



La

TOUR DE GARDE

et Messenger de la
Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?”
Esaïe 21:11.

XXXI^{me} Année

No 6

Mensuel

Juin 1933

— BERNE —

SOMMAIRE

Vivre selon l'esprit	82
Détresse	88
Jéhovah a pourvu à la rédemption	94
Textes et commentaires des réunions de témoignages	96

Vous
êtes
mes
témoins,
dit l'Eternel,
que je suis Dieu.
Esaïe 43:12.

© W.T.B. & C. S.

La TOUR de GARDE

Journal édité mensuellement par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
 117, ADAMS STREET - BROOKLYN, N. Y., U. S. A.

FONCTIONNAIRES :
J. F. RUTHERFORD, PRÉSIDENT
W. E. VAN AMBURGH, SECRÉTAIRE

5288 PRINTED IN SWITZERLAND BY WATCH TOWER BERNE

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande.» — Esaïe 54:13; (D).

Adresses de livraison :

Suisse : 39, Allmendstrasse, BERNE
 France : 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
 Belgique : 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
 Prière de toujours s'adresser à la Société

(Ce journal paraît en plusieurs langues)

Prix de l'abonnement pour un an :

Suisse : Fr. 6.—, payable à notre compte de chèques postaux III/3319 Berne.

France : Fr. fr. 20.—, payable à notre compte de chèques postaux Paris 1310-71.

Belgique : Fr. b. 24.50, payable à notre compte de chèques postaux, Bruxelles 969/76.

Imprimé : A l'étranger Fr. s. 7.50, payable au Bureau du pays même ou par mandat-poste international à l'imprimerie.

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de vieillesse, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de la «Tour de Garde», recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Programme des causeries par radio

RADIO-BEZIERS	Longueur d'onde 220,1 m
Jeudi	20.00—20.15
BORDEAUX, Radio-Sud-Ouest	Longueur d'onde 237 m
Lundi	19.45—20.00
RADIO-NORMANDIE-Fécamp	Longueur d'onde 223 m
Mardi (en français)	20.00—20.15
Dimanche (en anglais)	16.00—16.15
RADIO L. L. PARIS 0,8 kw.	Longueur d'onde 370 m
Vendredi	19.45—20.00

POSTE PARISIEN, 60 kw.	Longueur d'onde 328,2 m
Dimanche	9.45—10.00
RADIO-VITUS, Paris	Longueur d'onde 312,8 m
Jeudi	20.00—20.30
Dimanche	11.30—12.00
RADIO-TALLINN (Reval)	Longueur d'onde 296,1 m
Dimanche	16.30—17.30 HEC
RADIO-TOULOUSE 8 kw.	Longueur d'onde 385,1 m

Ce poste ayant été détruit par un incendie, les causeries subissent une interruption qui durera quelques semaines.

Le Juge Rutherford parle en Europe par Radio

Dates :	Heures :	Poste :	Sujet :	Langue :
Samedi, le 10 juin de 18 h. 15 à 18 h. 40		POSTE PARISIEN	«Jéhovah est Dieu»	anglais
Dimanche, le 11 juin de 9 h. 45 à 10 h.		POSTE PARISIEN	«Jéhovah est Dieu»	français
Dimanche, le 11 juin de 12 h. à 12 h. 30		RADIO-VITUS-PARIS	«Un foyer heureux»	anglais et français
Dimanche, le 11 juin de 20 h. à 20 h. 30		RADIO L. L. PARIS	«Les Bénédiction du Royaume»	anglais et français
Dimanche, le 11 juin de 19 h. 45 à 20 h. 15		RADIO-BEZIERS RADIO-BORDEAUX	«Les Bénédiction du Royaume» «Jéhovah est Dieu»	anglais et français
Mardi, le 13 juin de 19 h. à 19 h. 30		RADIO-TOULOUSE	«Un foyer heureux»	anglais et français
Jeudi, le 22 juin de 20 h. à 21 h.		RADIO-NORMANDIE-FECAMP	«Les Bénédiction du Royaume»	anglais et français
Dimanche, le 25 juin de 13 h. à 13 h. 30		RADIO HILVERSUM (Pays-Bas)	«Comment stabiliser le Monde?»	anglais et hollandais

Mettez-vous à l'écoute aux jours et heures indiqués ci-dessus.

Avis important

Pour renouveler un abonnement à «l'Age d'Or» ou à «La Tour de Garde», expiré ou expirant avant fin juin, nous prions les abonnés de se servir des bulletins qu'ils trouveront joints aux prochains numéros.

Alsace et France

Pour des raisons d'économie, nous discontinuerons dès maintenant d'expédier les périodiques destinés à l'Alsace et à la France, comme «abonnement-poste», c'est-à-dire que nous affranchirons ces envois. Pour faciliter notre

tâche, nous prions nos abonnés de ne plus renouveler leur abonnement au bureau de poste, mais de se servir du bulletin de versement qui leur parviendra en même temps que l'avis d'expiration de leur abonnement.

Grande Réunion régionale de Service à Lens

Dimanche et Lundi, 4 et 5 juin
 à la Salle Pernischek, Rue Paul-Bert, Fosse 9, Lens.
 Les frères isolés qui n'auraient pas reçu le programme peuvent en demander un au bureau de Paris.

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXI^{me} Année

JUIN 1933

No 6

Vivre selon l'esprit

« Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ. » — Philippiens 2:5.

JÉHOVAH est l'Esprit suprême, « le Très-Haut, le Souverain dont la demeure est dans l'Eternité ». (2 Corinthiens 3:17; Esaïe 57:15) Il est invisible et sera dans tous les temps invisible. (1 Timothée 6:16) Pour comprendre et estimer à sa valeur la signification des mots « vivre selon l'esprit », il faut savoir ce qu'est Jéhovah, l'Esprit suprême, et connaître quelle est sa pensée.

² Jéhovah est le Maître et sa puissance est irrésistible. S'il pense qu'une chose doit être faite, et s'il veut qu'elle soit faite, il en sera ainsi. Jéhovah communique son esprit à ses créatures obéissantes, ce qui signifie qu'il leur donne la force d'avancer sur le chemin de la droiture. Cette force et cet esprit échappent aux yeux des hommes, mais les yeux des hommes en observent les manifestations. La créature est par elle-même bien incapable de faire quoi que ce soit ; mais que Jéhovah lui accorde son esprit, et la voici en mesure de réaliser ce que Dieu attendait d'elle. « Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. » (Philippiens 2:13) « Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au delà de tout ce que nous demandons ou pensons. » (Ephésiens 3:20) C'est pourquoi, ceux qui sont avec Christ, peuvent dire avec l'apôtre : « Je puis tout par celui [Christ] qui me fortifie. » (Philippiens 4:13) L'esprit de Dieu qui agit par Christ fortifie les fidèles disciples de Christ et les rend capables de dire : « C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort. » — 2 Corinthiens 12:10.

³ Christ Jésus est la fidèle image de son Père Jéhovah. Son esprit a de tout temps été en intime union avec celui de Jéhovah et c'est pourquoi ceux qui avec Christ veulent continuer à être agréables à Jéhovah, doivent communier avec son esprit. Il est donc de première importance de connaître la pensée de Dieu et celle de Christ Jésus. La créature qui atteint à semblable connaissance peut apprécier tout le sens des paroles de l'apôtre : « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ. »

⁴ Jéhovah est juste en toutes choses. « La loi de l'Eternel est parfaite... Les ordonnances de l'Eternel sont droites... Les jugements de l'Eternel sont vrais, ils sont tous justes. » (Psaume 19:8-10) « Car la parole de l'Eternel est droite, et toutes ses œuvres s'accomplissent avec fidélité ; il aime la justice et la droiture ; la bonté de l'Eternel remplit la terre. » (Psaume 33:4, 5) L'esprit de Jéhovah est révélé par les paroles suivantes du prophète : « Car l'Eternel est juste, il aime la justice ; les hommes droits contemplent sa face. » (Psaume 11:7) « Les yeux de l'Eternel sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leurs cris. L'Eternel tourne sa face contre les méchants, pour retrancher de la terre leur souvenir. » — Psaume 34:16, 17.

⁵ L'esprit de Jéhovah se manifeste encore en ceci qu'il éclaire ceux dont l'esprit est juste. « La lumière est semée pour le juste, et la joie pour ceux dont le cœur est droit. » (Psaume 97:11) « Tu es juste, ô Eternel ! Et tes jugements sont équitables ; tu fondes tes préceptes sur la justice et

sur la plus grande fidélité. Le fondement de ta parole est la vérité, et toutes les lois de ta justice sont éternelles. » — Psaume 119:137, 138, 160.

⁶ C'est la parole de Dieu qui révèle à l'homme la véritable pensée de Jéhovah. (Jean 17:17) C'est la Parole qui lui révèle Dieu et Christ Jésus, et cette connaissance est indispensable pour atteindre à la vraie vie. (Jean 17:3) Dieu exauce ceux qui l'aiment et qui l'invoquent dans la vérité et la sincérité, car il aime la droiture et ceux qui cherchent la voie du bien. « L'Eternel ouvre les yeux des aveugles ; l'Eternel redresse ceux qui sont courbés ; l'Eternel aime les justes. » (Psaume 146:8) « Il réserve de sains conseils pour les hommes droits ; il est un bouclier pour ceux qui marchent dans l'intégrité. » (Proverbes 2:7 ; version de Darby) Jéhovah fait connaître ses desseins à ceux qui lui ressemblent en esprit. « Son secret est avec les hommes droits. » (Proverbes 3:32 ; D) « Les pensées des justes ne sont qu'équité. » (Proverbes 12:5) Les pensées dérivent de l'esprit.

⁷ Jéhovah est le Saint. « Tu es le Saint, tu sièges au milieu des louanges d'Israël. » (Psaume 22:4) Sur l'ordre de Dieu, l'apôtre Pierre écrivit à ses frères : « Mais puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint. » (1 Pierre 1:15, 16) Jéhovah Dieu est la Justice même. « L'Eternel est juste dans toutes ses voies, et miséricordieux dans toutes ses œuvres. » (Psaume 145:17, 18) La créature qui veut atteindre à la sainteté doit se consacrer entièrement et absolument à Dieu et à sa juste cause. Il est impossible de devenir saint autrement. Toutes les créatures humaines sont imparfaites ; mais que l'une d'elles, se confiant au sang de Christ Jésus, son Rédempteur, s'allie à Jéhovah et soit engendré par l'esprit divin, et c'est alors une créature nouvelle, malgré les imperfections de son corps. Elle peut atteindre à la sainteté en se consacrant entièrement à Jéhovah et elle doit pour cela s'inspirer de l'esprit du Seigneur. Plein de cet esprit, elle chante les louanges de Jéhovah et l'invoque en esprit et en vérité. « Exaltez l'Eternel, notre Dieu, et prosternez-vous sur sa montagne sainte ! Car il est saint, l'Eternel, notre Dieu ! » — Psaume 99:9.

Perversité

⁸ Ce qui s'oppose à la droiture, est la perversité. Nous devons admettre que Lucifer était droit et saint, alors qu'il avait reçu l'onction de Jéhovah et faisait partie de son organisation, sinon Jéhovah ne lui aurait pas dévolu un poste de confiance. Il était, au début, parfait, mais après son installation il devint rebelle. « Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. » (Ezéchiel 28:15) Lucifer en son esprit déclara la guerre à Jéhovah et résolut de contrecarrer ses volontés. Il avait été instruit de la vérité et connaissait le droit chemin, mais il s'engagea sur la voie du mal, et dès ce moment il était, et il est encore, pervers. Sur cette voie du mal, il a attiré bien des hommes

et bien des anges qui ne cherchent qu'à s'opposer aux volontés divines. Voici ce que dit Jéhovah de ceux qui l'aiment et de ceux qui se détournent de lui et lui désobéissent : « L'Eternel garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants. » (Psaume 145:20) Ainsi le départ est nettement fait entre l'esprit du Seigneur et l'esprit de ceux qui sont contre Dieu.

L'esprit de Christ

⁹ L'esprit de Christ, n'a jamais, ne fut-ce qu'un instant, été en désaccord avec celui de Jéhovah. Il est « le commencement de la création de Dieu », et il a toujours été la joie de Jéhovah parce qu'il était près de lui. (Apocalypse 3:14) C'est lui qui dirige la création de Dieu sur la voie de la justice, et de lui il a dit : « Je marche dans le chemin de la justice, au milieu des sentiers de la droiture, pour donner des biens à ceux qui m'aiment, et pour remplir leurs trésors. L'Eternel m'a créée la première de ses œuvres, avant ses œuvres les plus anciennes. J'ai été établie depuis l'éternité, dès le commencement, avant l'origine de la terre. Je fus enfantée quand il n'y avait point d'abîmes, point de sources chargées d'eaux ; avant que les montagnes fussent affermisses, avant que les collines existassent, je fus enfantée ; il n'avait encore fait ni la terre, ni les campagnes, ni le premier atome de la poussière du monde. Lorsqu'il disposa les cieux, j'étais là ; lorsqu'il traça un cercle à la surface de l'abîme, lorsqu'il fixa les nuages en haut, et que les sources de l'abîme jaillirent avec force, lorsqu'il donna une limite à la mer, pour que les eaux n'en franchissent pas les bords, lorsqu'il posa les fondements de la terre, j'étais à l'œuvre auprès de lui, et je faisais tous les jours ses délices, jouant sans cesse en sa présence. » — Proverbes 8:20-30.

¹⁰ Et accordant son esprit à celui de Jéhovah, le Fils bien-aimé de Dieu apprit à connaître la volonté de son Père et se mit à l'œuvre, joyeusement pour la réaliser. « Je veux faire ta volonté, ô mon Dieu, et ta loi est au fond de mon cœur. » (Psaume 40:8) Les paroles du prophète qui suivent immédiatement ce texte montrent que, de tout temps, le but essentiel de Christ Jésus a été de faire connaître aux autres la justice et le saint nom de Jéhovah : « J'annonce la justice dans la grande assemblée ; voici, je ne ferme pas mes lèvres ; Eternel, tu le sais ! Je ne retiens pas dans mon cœur ta justice, je publie ta vérité et ton salut ; je ne cache pas ta bonté et ta fidélité dans la grande assemblée. » (Psaume 40:10, 11) Christ Jésus a de tout temps glorifié le nom de son Père. Avant que Jésus ne vint sur la terre, l'Ecriture annonçait qu'il parlerait : « Je publierai ton nom parmi mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée. » (Psaume 22:23) Après l'achèvement de son œuvre terrestre et avant de monter au Golgotha, Jésus disait : « J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés ; et ils ont gardé ta parole. » — Jean 17:6.

¹¹ Satan a contesté la vérité de la parole de Jéhovah ; il a couvert d'opprobres le saint nom du Tout-Puissant allant jusqu'à discuter sa suprématie. Pendant des siècles Jéhovah a souffert que Satan développât sa perversité et la poussât à l'extrême. Mais durant ce temps où a triomphé la perversité, Jésus-Christ a cependant exalté et glorifié le nom de Jéhovah. Il a sans cesse conservé sa loyauté vis-à-vis de Jéhovah. Voilà qui décèle l'esprit de Christ ! Et l'Ecriture montre que le premier souci de Christ Jésus a été de justifier le saint nom de son Père.

¹² Puisque, nous le voyons, dès le début, Jésus, le Seigneur, a fait les délices de Jéhovah, c'est qu'entre Dieu et son Fils bien-aimé une intime union n'avait cessé d'exister. Il était donc à supposer que Jéhovah ferait connaître à son Fils

toute la suite de ses desseins. Et en effet, Christ a appris de bonne heure que l'humanité serait rachetée de la mort où l'avait plongée Satan, que le règne de la justice serait rétabli, que les hommes retrouveraient leur union avec Dieu, conserveraient leur loyauté vis-à-vis de lui, et qu'ainsi serait justifié le nom du Père. Christ savait tout cela, et c'est pour cette raison qu'il accepta avec joie la charge de faire la volonté de son Père et qu'il se résolut à exécuter cette volonté quoi qu'il dût lui en coûter. Bien qu'il fût semblable à Dieu par sa forme et que chaque jour il eût affaire au Très-Haut, le Fils ne fut même pas effleuré par l'idée que l'égalité avec Dieu pût être comme une proie à arracher. « Mais il s'est dépouillé lui-même en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes, et ainsi, dans la simple apparence d'un homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort », oui, jusqu'à la mort la plus honteuse. Il fut pendu au bois, désigné ainsi par la loi même de Dieu comme pécheur, aux yeux des créatures. (Philippiens 2:6-8 ; Deutéronome 21:23 ; Galates 3:13) Christ Jésus a estimé, et estime encore, que l'essentiel est, de beaucoup, de faire la volonté de son Père ; et il sait qu'ainsi est justifié le nom de son Père.

¹³ Lorsque Jésus fait homme atteignit l'âge requis pour le sacerdoce, il entreprit aussitôt de faire, quant au sacerdoce, la volonté de son Père. Il subit, de la part de l'Ennemi des tentations telles qu'aucun homme n'en avait connues encore ; mais Jésus les repoussa et proclama son dessein bien arrêté d'adorer Jéhovah Dieu et de le servir. (Matthieu 4:10) Jéhovah oignit alors Jésus et l'installa comme Roi du monde, et Jésus, depuis cette époque, n'a pas manqué une occasion de proclamer le nom de Jéhovah et son royaume qui justifiera entièrement le saint nom de son Père.

¹⁴ Tous les hommes sont enclins à rechercher les honneurs que décernent les hommes. Presque tous, s'ils obtiennent un poste élevé, aiment à en tirer vanité et à faire miroiter leur nom aux yeux du public, pour obtenir de cette façon des honneurs de la part des autres hommes. Il n'en était pas de même de Christ Jésus. Il suffit d'étudier ses paroles pour se rendre compte qu'il ne pensait pas à lui. Il disait aux Juifs que son Père l'avait chargé de juger le monde et lui en avait donné le pouvoir, et il ajoutait : « Je ne puis rien faire de moi-même : selon que j'entends, je juge ; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Si c'est moi qui rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas vrai. » (Jean 5:30, 31) Jésus honorait la parole de son Père et il disait à ses auditeurs : « Car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi. » (Jean 6:38, 45) Jésus montre ainsi la solidité de sa propre pensée et signale le seul moyen véritable qu'ait un homme de connaître avec certitude la volonté de Dieu. Jésus est venu sur terre pour honorer le nom de son Père et non pas pour obtenir les applaudissements des hommes. « Je ne tire pas ma gloire des hommes. Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas ; si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez. Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul ? » — Jean 5:41, 43, 44.

¹⁵ Jéhovah avait envoyé son Fils bien-aimé pour accomplir une œuvre déterminée et Jésus avait à cœur d'accomplir cette œuvre comme le désirait le Père. Il disait : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. » (Jean 4:34) Jésus savait ce que Jéhovah avait fait, et ce qu'il faisait pour lui, et quelle

était la tâche pour laquelle il avait été envoyée. Il connaissait la genèse des desseins de son Père et était résolu à vouloir la même chose que lui et de la même façon. Tout cela résulte clairement des paroles reproduites dans les Ecritures. Nous lisons au psaume 40: 6 : « Tu as multiplié, Eternel, mon Dieu ! tes merveilles et tes desseins en notre faveur ; nul n'est comparable à toi ; je voudrais les publier et les proclamer, mais leur nombre est trop grand pour que je les raconte. » (Psaume 40: 5) « Que tes pensées me sont précieuses, ô Dieu, et combien leur nombre est immense ! » (Psaume 139: 17) Tel est l'esprit de Christ.

Fausse conception

¹⁶ L'Ecriture montre que Satan est un ennemi subtil et rusé. Bien des hommes que leur foi en Christ Jésus avait amenés à s'unir à Dieu sont ensuite tombés dans les pièges de Satan. Depuis le temps des apôtres, la plupart de ceux qui se sont donnés pour les disciples de Christ Jésus ont estimé que le principal de leurs devoirs était de se préparer à monter au ciel pour y aider Jéhovah à régir le monde. Ils ont pensé que, pour obtenir ce résultat, il fallait briller parmi les hommes. Quant à la justification de la parole et du nom de Jéhovah, elle n'a pas toujours été leur premier souci. Ils se disaient : « Nous sommes maintenant de nouvelles créatures ; nous sommes des disciples de Christ : à nous, de nous conduire devant les hommes comme il convient à de vrais chrétiens. Affectons toujours un air méditatif et grave, usons d'un langage doux et de termes soigneusement choisis, pour montrer que nous marchons sur les traces de Jésus et avons été près de lui. Arborons en public un air solennel, ne donnons jamais libre cours à notre gaité et évitons même de rire tout haut. Le dimanche tout spécialement, montrons-nous la Bible dans la main et qu'en toute occasion, nous fassions comprendre aux autres combien est grande notre connaissance des Ecritures. Oui, agissons ainsi pour que ceux qui nous voient puissent toujours penser : ces hommes sont de vrais saints. Imitons les et d'autres diront de nous : Certes, ils vivent suivant l'esprit. »

¹⁷ Qu'un membre de l'organisation de l'Eglise soit chargé, par exemple, d'imprimer ou de relier des livres qui expliquent les Ecritures ; que cet homme avec opiniâtreté et constance, se donne tout entier à sa tâche ; qu'il ne consente que rarement à discuter avec d'autres sur les Ecritures, qu'il refuse même de temps à autre à prêcher sur quelque sujet biblique, et il ne sera pas rare d'entendre dire par ceux qui sont toujours disposés à se prétendre plus saints que les autres : « Bien certainement, cet homme ne vit pas selon l'esprit, puisqu'il ne se conduit pas comme nous qui sommes pourtant de vrais chrétiens. » Que, de plus, cet homme vienne à s'accorder ça et là quelque innocent plaisir, qu'il écoute quelques communications radiophoniques sur les événements sportifs, qu'à l'occasion, il assiste à un concert, ou boive même un verre de vin ; qu'il refuse à porter comme les ecclésiastiques, une longue redingote noire, et alors, ceux qui croient avoir « développé » ou formé leur caractère diront de lui : « Il n'y a pas le moindre doute : cet homme ne vit pas selon l'esprit. » Satan a égaré bien des hommes en proposant à leurs jugements semblable critère et en les amenant à cette conclusion que pour vivre selon l'esprit, il fallait avoir ce que l'on est convenu d'appeler un « caractère agréable ». Ils croient fermement que c'est ainsi qu'ils attireront d'autres à la vérité et que c'est ainsi qu'il faut user de son influence pour le royaume du Seigneur. Or, qu'on le sache bien, il ne pourra jamais servir le Très-Haut avec fidélité et constance, en esprit et en vérité, celui qui n'est venu à Dieu que poussé par un homme forcément imparfait.

Explications de mots

¹⁸ Que signifie la formule « vivre selon l'esprit » que l'on retrouve dans l'Ecriture ? (Romains 8: 5) Elle s'applique à la créature qui met tout son zèle à connaître la volonté de Dieu pour s'efforcer ensuite sans trêve et avec une opiniâtreté inébranlable, à réaliser cette volonté quoiqu'en puissent penser ou dire les autres hommes. Dieu a donné l'esprit à sa créature, c'est-à-dire la faculté de rechercher la vérité et d'en tirer les conclusions nécessaires à l'action. La volonté est la ferme décision d'agir et cette décision est elle-même le fruit de la pensée. Celui dont l'esprit est parvenu à connaître la volonté de Dieu et qui a fermement résolu d'exécuter cette volonté, celui-là jamais ne s'en détournera de son plein gré. L'apôtre Paul a déclaré que ce que devait raisonnablement faire un disciple de Christ Jésus était de se consacrer entièrement à Dieu, et il ajoute : « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable, et parfait. » (Romains 12: 2) Cela prouve qu'un homme ne peut pas se conformer à l'esprit du siècle s'il veut avoir et parfaire en lui l'esprit de Christ Jésus. Il doit se séparer du monde par le renouvellement de son intelligence, et cela en faisant de la parole de Dieu la nourriture de son esprit. C'est ainsi qu'il connaîtra la volonté de Dieu et qu'il exécutera cette volonté.

¹⁹ Certains ont pensé qu'ils devaient rechercher les applaudissements et les honneurs des hommes. Ils ont alors tenté d'obtenir la charge d'anciens dans l'Eglise, s'efforçant de faire montre de leurs qualités naturelles et de leur connaissance de l'Ecriture. C'est ce qu'ils appelaient « vivre selon l'esprit ». Beaucoup se sont fait nommer anciens, mais ils ont omis de devenir de véritables « anciens », au sens de l'Ecriture. Persuadés qu'ils étaient meilleurs que leurs frères plus faibles, ils ne voulaient pas s'astreindre à des tâches qu'ils estimaient indignes d'eux, et se refusaient par exemple à aller de maison en maison, prêcher l'Evangile et offrir la bonne nouvelle sous forme de livres et de brochures. Il est visible que de semblables créatures, quelle que soit la situation dont elles jouissent parmi les hommes, n'ont pas l'esprit de Christ. Vivre selon l'esprit, ou avoir l'esprit de Christ, ce n'est ni rechercher les honneurs terrestres, ni aller au devant d'eux ; ce n'est pas non plus se faire de soi-même une idée plus haute qu'il ne faudrait. L'homme doit penser raisonnablement, et il ne peut le faire que s'il met sa pensée en accord avec la parole de Dieu. — Jean 5: 41 ; Romains 12: 3.

Constance

²⁰ Il a été dit que tous ceux qui avaient été engendrés par l'esprit, vivaient selon l'esprit. Mais rien dans l'Ecriture ne justifie cette affirmation. Ni ceux qui appartiennent à la « grande multitude », ni ceux qui finalement se rangent dans la catégorie du « méchant serviteur » ne vivent suivant l'esprit. L'Ecriture ne vise que ceux que la foi au sang de Christ Jésus a amenés à conclure une alliance avec Dieu. Dans son épître à ceux qui ont été engendrés par l'esprit, l'apôtre dit : « Un homme au cœur partagé est inconstant dans toutes ses voies. » (Jacques 1: 8) Qu'est-ce donc d'après ce texte, qu'un homme au cœur partagé ? C'est évidemment un homme qui voudrait être agréable à Dieu et plaire en même temps aux autres hommes dont il recherche les applaudissements. Mais personne ne peut servir deux maîtres, personne ne saurait être approuvé par le monde à la fois et par Dieu. Celui qui recherche les honneurs des hommes est un ennemi de Dieu. (Jacques 4: 3, 4) Christ Jésus n'a rien voulu connaître du monde et n'a pas reçu les honneurs des hommes. (Jean 18: 36 ; 5: 41) Vivre selon l'esprit, c'est avoir l'esprit de Christ, c'est-à-dire,

marcher sur les traces de Jésus. Ceux qui sont appelés à participer au royaume sont appelés à suivre cette même voie. (1 Pierre 2: 21) L'apôtre montre qu'un homme à l'esprit inconstant ne peut que finir dans la catégorie du « serviteur méchant » ou de « l'homme du péché », parce qu'il se fait de lui-même une plus haute idée qu'il ne devrait, et parce qu'il s'élève lui-même, ce qui est une abomination devant Dieu. Ils ne sont pas affermis en toute bonne œuvre comme doivent l'être ceux en qui habite l'esprit de Christ. — 2 Thessaloniens 2: 1-17.

²¹ L'apôtre dit aux consacrés dans l'épître aux Romains, 8, verset 5: « Ceux qui vivent selon la chair s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'esprit s'affectionnent aux choses de l'esprit. » Les créatures visibles du monde de Satan sont désignées comme « charnelles ». Celui qui par son alliance avec Dieu s'est engagé à marcher sur les traces de Jésus et qui cependant garde son cœur partagé entre les choses de l'organisation de Satan et celles de l'organisation de Dieu, celui-là est inconstant ; s'il ne se place pas résolument du côté de Jéhovah, s'il n'attache pas exclusivement son esprit et son amour aux choses du royaume de Dieu, il ne pourra pas vivre, mais il mourra. C'est ce qu'explique l'apôtre dans l'épître aux Romains 8: 6, lorsqu'il dit : « Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix. »

²² Mais renoncer aux habitudes terrestres auxquelles s'adonnent les pécheurs, et, ainsi que le dit le monde mener une vie pure et morale, n'user que de douces paroles et discourir sur les Ecritures, ce n'est pas encore assez que de remplir toutes ces conditions pour vivre vraiment selon l'esprit. Bien des hommes convenables, en effet, agissent ainsi et cependant aspirent encore à l'approbation du monde. Celui qui veut être pleinement agréable à Dieu ne doit pas se contenter de mener, suivant la formule consacrée, une vie pure et morale. Christ Jésus était entièrement dévoué à Jéhovah, soumis à ses ordres et maintenant encore il ne fait que la volonté de Dieu. Il était, en son corps, la perfection, et la pureté même, et cela sous tous les rapports. Mais ce n'est pas sa perfection corporelle qui le rendit agréable à Jéhovah, mais bien son dévouement absolu et sans bornes. Les tentations qui l'éprouvèrent ne furent pas de telles qui assaillent les pécheurs. La plus grande était de savoir s'il céderait tant soit peu à Satan ou s'il résisterait. Mais il n'hésita pas un instant : il chassa Satan et fit connaître sa décision d'exécuter la volonté de Dieu. Qu'ils agissent ainsi, ceux qui veulent maintenant suivre Christ Jésus et vivre selon l'esprit !

²³ L'esprit des hommes est dirigé vers les choses de ce monde, c'est-à-dire qu'il tend à soutenir les systèmes religieux, ainsi qu'à animer les organisations commerciales et politiques qui dominent le monde et sont toutes dirigées contre Dieu et sous la dépendance de Satan. Toutes les créatures terrestres louent et exaltent l'homme, et parlent de ses importantes conquêtes, mais aucune n'honore le nom de Jéhovah. Or celui qui, après s'être engagé à faire la volonté de Dieu, manque à sa parole ou se refuse à exécuter les commandements de Jéhovah pour échapper à la blessure du blâme ou aux persécutions venant du monde, celui-là obéit à la chair, il est affecté à la chair, ennemi de Dieu et de son royaume : « Car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu et qu'elle ne le peut même pas. » — Romains 8: 7.

²⁴ Mais la nouvelle créature en Christ, dont l'esprit n'est tourné que vers Dieu et son royaume, et dont le cœur est entièrement dévoué à Dieu, malgré son corps charnel et forcément très imparfait, ne sera cependant point charnelle aux yeux de Dieu. L'apôtre l'explique très bien lorsqu'il dit : « Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon

l'esprit, si du moins l'esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'esprit de Christ, il ne lui appartient pas. » (Romains 8: 9) C'est en ces dispositions que doivent être ceux qui veulent plaire à Dieu, et les autres ne recevront pas l'onction de Jéhovah. Celui qui a l'esprit de Christ a sa pensée, et vit ainsi selon l'esprit. Il est fidèlement dévoué au royaume de Dieu et les affaires humaines ne le troublent ni ne l'émeuvent.

²⁵ L'apôtre, parlant du combat que doivent livrer les disciples de Christ, dit : « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. » (Ephésiens 6: 12) Cela montre que Satan, l'Invisible, et ses hordes perverses mènent le combat contre la nouvelle créature en Christ Jésus, de même qu'ils ont combattu contre Christ lui-même, et que, d'autre part, le disciple de Christ, pour vivre selon l'esprit, doit lutter contre Satan et son organisation et défendre de toutes ses forces Jéhovah Dieu et son organisation. Aucun accord n'est possible entre Dieu et Satan. Tous deux n'ont rien de commun. Entre eux deux, c'est une lutte à mort. Avoir l'esprit de Christ, c'est être contre le monde qui représente l'organisation de Satan. A la lumière de cette vérité on comprend facilement que Jacques ait pu dire qu'un ami du monde est un ennemi de Dieu et que celui qui recherche l'approbation des hommes devient l'ennemi de Dieu. — Luc 16: 15.

Sûreté

²⁶ Celui qui a l'esprit de Christ et qui, par conséquent, vit selon l'esprit peut seul comprendre tout le sens des paroles suivantes : « Le nom de l'Eternel est une tour forte ; le juste s'y réfugie, et se trouve en sûreté. » (Proverbes 18: 10) La partie la plus importante et véritablement essentielle de l'œuvre de Jésus a toujours été et est encore de justifier le nom de Jéhovah que Satan a couvert d'opprobre, et la tâche primordiale de ceux qui ont l'esprit de Christ doit être de prendre part à cette justification du nom de Jéhovah. Dieu a, sur ce point, fait la lumière en ces temps derniers, car le moment est arrivé où son nom doit être justifié. Il avait jusqu'à présent permis que s'exerçât sans arrêt la perversité de Satan, mais voici que le moment décisif est venu. Jéhovah a assis sur le trône son Fils bien-aimé ; il l'a consacré Roi et l'a envoyé pour régner. Lui, le juge suprême, a décidé que Satan et son organisation seraient anéantis et Christ Jésus bientôt exécutera cette sentence. Et tous ceux qui sont en Christ, qui donc ont l'esprit de Christ, se réjouissent que Dieu leur permette de prendre part à l'exécution de cette sentence. Leur rôle est naturellement de proclamer les jugements du Seigneur. Le royaume est né ; il commence à se réaliser ; nous assistons à son aurore et à l'éveil de sa fraîche jeunesse. Il est par conséquent écrit de ceux qui ont l'esprit de Christ : « Ton peuple accourt plein d'ardeur, le jour où tu rassembles ton armée. » (Psaume 110: 3) Ils ne songent qu'à une chose qui est de faire la volonté de Jéhovah. Pour connaître cette volonté, ils ont étudié l'Ecriture et ont appris ainsi ce que Jéhovah attend d'eux. Et leur décision d'exécuter cette sainte volonté est maintenant bien assurée et rien ne saurait les détourner de leur dessein, rien qui appartienne au monde, ni quelque autre chose que ce soit.

²⁷ Les méchants sont ceux qui après avoir connu Dieu, se refusèrent à faire sa volonté, préférant garder leur affection pour le monde. Ils sont donc affectés à la chair. Or, la sentence de Jéhovah est que tous les méchants soient anéantis. (Psaume 145: 20) C'est dans le même sens que se prononce l'apôtre lorsqu'il dit : « Le désir de la chair conduit à la mort. » Ceux qui ont

l'esprit de Christ, sont en sûreté, car ils voient que le nom de Jéhovah doit maintenant être justifié et que son nom est au-dessus de tout et de la plus haute importance. Ils se rangent du côté de Jéhovah, obéissent avec joie à sa volonté, telle qu'elle se manifeste dans l'Ecriture, se réjouissent d'être ses témoins et de faire connaître son nom. C'est pourquoi le nom de Jéhovah est pour eux une tour forte ou une citadelle ; et parce qu'ils sont en Christ, ils sont justes, se réfugient dans cette tour et sont en sûreté.

Les puissances supérieures

²⁸ Les puissances supérieures sont celles qui, dans l'organisation de Jéhovah ont reçu de Jéhovah la charge de réaliser une œuvre en son nom. Jéhovah et Christ Jésus sont les « puissances supérieures » dont Jéhovah est la puissance suprême. Les saints fidèles qui ont été ressuscités pour être glorifiés avec Christ Jésus figurent dans la partie invisible de l'organisation de Jéhovah ; mais sur la terre se trouve une partie visible de cette organisation comprenant ceux qui sont entièrement dévoués à Dieu et à son royaume. Ceux-là constituent ce qu'on appelle le « reste » et ils doivent avoir l'esprit de Christ, s'ils veulent finalement recevoir l'approbation de Dieu. Toutes les instructions de l'organisation de Jéhovah doivent être exécutées par ce « reste », non pas pour plaire aux hommes, mais pour plaire à Dieu seul et pour l'honorer. Ces fidèles sont le « serviteur fidèle et prudent » qui est actuellement sur la terre et auquel le Seigneur a confié certains intérêts de son royaume. Le « serviteur » cherche à connaître et à faire la volonté de Dieu, et c'est pourquoi il est écrit de lui : « A celui qui est ferme dans ses sentiments tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi. » (Esaïe 26: 3) Tous en Christ sont maintenant arrivés à l'unité de l'esprit et tous ont la même pensée. La véritable Eglise vit maintenant à l'époque visée par l'apôtre lorsqu'il a écrit : « Rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée. Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. » (Philippiens 2: 2, 3) Que celui donc qui a l'esprit de Christ s'efforce de tout son pouvoir à réaliser la tâche qui lui a été confiée. Si cette tâche consiste, par exemple, à imprimer « des livres meilleurs et encore des livres » pour faire connaître le nom de Jéhovah, et s'il s'y adonne avec zèle et fidélité, alors on pourra, en vérité, dire de cet homme qu'il a l'esprit de Christ et que, par conséquent, il vit selon l'esprit. Il obéit aux « puissances supérieures » et rien n'est plus agréable à Dieu que la fidélité dans l'exécution du devoir imposé à chacun. Voilà l'homme à qui s'adressent les paroles suivantes de Jésus, le Seigneur : « Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. » (Apocalypse 2: 10) A ceux qui font partie du « reste », il est maintenant spécialement ordonné d'obéir aux « puissances supérieures », c'est-à-dire à Jéhovah et à Christ Jésus et à tous les ordres qui leur seront transmis par l'organisation de Jéhovah. Ces ordres, ils doivent les exécuter, quoi qu'en puisse dire le monde, et s'ils obéissent et restent fidèles à Dieu, ils fourniront ainsi la preuve qu'ils vivent bien selon l'esprit.

Dévouement sans partage

²⁹ Sur l'esprit de Christ, le prophète de Jéhovah s'exprime ainsi : « Qui est aveugle, sinon mon serviteur, et sourd comme mon messager que j'envoie ? Qui est aveugle, comme l'ami de Dieu, aveugle comme le serviteur de l'Eternel ? » (Esaïe 42: 19) C'est du « serviteur élu » de Dieu qu'il est

parlé ici, et ce serviteur est aveugle pour tout ce qui touche au monde. Il n'a rien de commun avec le monde dont il est l'ennemi ; mais il est entièrement dévoué à Jéhovah et à son royaume et son dévouement est sans partage. C'est cette pensée qu'expriment les mots de l'apôtre : « Mais je ne fais qu'une chose. » Ceux qui font partie du « reste » aiment donc Jéhovah et son royaume et n'aiment qu'eux. Le seul objet de leur amour est ce royaume. Comme ils sont les membres de ce serviteur dont la tête est Christ Jésus, ils ont l'esprit de Christ Jésus. Ils n'accomplissent pas leur tâche avec le souci de rester « agréables aux hommes », mais dans la simplicité de leur cœur et la crainte de Seigneur. C'est avec joie qu'ils suivent l'exhortation de l'apôtre : « Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. Servez Christ, le Seigneur. (Colossiens 3: 23, 24) Qu'il pense à ce passage de l'Ecriture, celui qui appartient au « reste », et il s'efforcera avec zèle d'accomplir la tâche que lui a confiée le Seigneur. Certains ont pour rôle de donner au message sa forme exacte pour le lecteur ; d'autres de répandre parmi les hommes le message du royaume, afin de faire connaître le nom de Jéhovah. Mais tous sont unanimes à n'accomplir qu'une chose : publier et glorifier le nom de Jéhovah. Tous maintenant doivent être unis en Christ. S'ils ne se plaisent pas tous les uns aux autres du fait de leurs imperfections corporelles, que tous du moins consacrent leur cœur sans réserve au Seigneur et à son royaume et qu'un seul but soit le leur : plaire à Dieu.

³⁰ Ceux qui vivent selon l'esprit ne doivent pas feindre d'être ce qu'ils ne sont pas et ne peuvent pas être. Le royaume auquel ils sont appelés est carré : que d'eux aussi il en soit de même et qu'ils représentent avec franchise et sincérité Jéhovah et son royaume. Ils seront obstinément sourds aux flatteries aussi bien qu'aux blessantes critiques des hommes. Ils n'auront rien de commun avec le monde. Ils savent, de plus, que Jéhovah est toujours juste, que ses desseins sont saints et droits, que Christ Jésus est l'exacte image de Jéhovah et que son dévouement à la justice est absolu sous tous les rapports. Ils savent qu'ils doivent eux aussi se consacrer entièrement à Jéhovah et à son royaume de vérité et de justice. Ceux qui font partie du « reste » connaissent tous la volonté de Dieu qui a été exprimée clairement et d'une façon bien compréhensible. Ils s'appliqueront donc à exécuter cette volonté, et comme ils sont bien décidés à agir ainsi, ils avanceront sur le bon chemin. L'esprit fidèle et le dévouement au cœur, ainsi que Christ Jésus ils engagent maintenant le combat, dans l'attente du jour heureux ou, dans le royaume, ils retrouveront leurs frères qui, pour avoir été véritablement dévoués à Dieu et s'être soumis à ses ordres, sont maintenant unis pour toujours à Christ Jésus. Et progressant jusqu'à la fin dans cette voie, le fidèle « reste », à l'époque fixée, sera appelé à servir Jéhovah pour toujours et à exalter pour l'éternité avec Christ Jésus le nom du Très-Haut.

Questions béréennes

- § 1. Qui est Jéhovah ? Est-il visible ou invisible ? Qui comprendra et estimera à sa valeur l'expression « vivre selon l'esprit » ?
- § 2. Avec quel résultat Jéhovah exerce-t-il sa volonté ? Expliquez et donnez des applications de a) Philippiens 2: 13 ; b) Ephésiens 3: 20 ; c) Philippiens 4: 13 ; d) 2 Corinthiens 12: 10.
- § 3. Montrez qu'il est important d'établir quel est l'esprit de Dieu et quel est l'esprit de Christ Jésus.
- § 4, 5. Que dit l'Ecriture de la justice de Jéhovah et de ses dispositions envers les justes et les méchants ?
- § 6. Comment l'homme peut-il savoir quel est réellement l'esprit de Jéhovah ? Quel motif est nécessaire dans la poursuite d'acquiescer cette connaissance ? Montrez, d'après l'Ecriture, que Jéhovah répond à ces désirs et comment il y répond.

- § 7. Citez des passages de l'Écriture qui affirment la sainteté de Jéhovah et aussi sa justice. Comment une créature peut-elle être ou devenir sainte ?
- § 8. Comparez l'état et la situation initiaux de Lucifer avec son état et sa situation présents, et expliquez les différences.
- § 9. Décrivez la situation, les prérogatives et la conduite de Christ Jésus avant sa vie humaine, d'après les Proverbes 8: 20-30.
- § 10, 11. Comment le psaume 40: 8 décrit-il la conduite de Christ Jésus par rapport à la volonté et à la loi de Jéhovah ? Citez des passages qui indiquent quelle a été la pensée qui a toujours inspiré la conduite de Christ Jésus. Opposez la conduite de Satan à celle de Jésus.
- § 12. Quelle conclusion doit-on tirer du rapprochement de Philippiens 2: 6-8, et du fait que Jésus a été, dès le début et chaque jour, les délices de Jéhovah ?
- § 13. Montrez que Jésus a fait preuve vis-à-vis de Jéhovah d'une fidélité opiniâtre et inébranlable, lorsqu'il eût atteint l'âge du sacerdoce, et également dans la suite.
- § 14, 15. Montrez par des citations combien l'esprit de Christ Jésus diffère de la mentalité ordinaire des hommes et indiquez ce qu'il faut entendre par « esprit de Jésus ».
- § 16, 17. Expliquez dans quelle mesure une fausse conception du sens des mots « vivre selon l'esprit » a conduit à adopter un faux critère pour juger de la véritable dévotion.
- § 18, 19. Qu'entendons-nous par les mots « vivre selon l'esprit », au sens de l'Écriture ? Quelle est la conception ordinaire, mais fausse, de ce que l'on appelle la « vie conforme au monde » ? A quelles conclusions et pratiques erronées, cette conception a-t-elle souvent conduit ?
- § 20, 21. Expliquez si tous ceux qui sont engendrés de l'esprit vivent selon l'esprit. Que signifie « cœur partagé » et comment se manifeste-t-il ? A quoi conduit-il et de quelle manière ?
- § 22, 23. Quelle est la conception ordinaire, mais fausse, du sens des mots : « affectionné aux choses de la chair » ? Expliquez la vérité de ce qui est dit dans Romains 8: 7.
- § 24. Quelles sont les pensées contenues dans les mots de l'apôtre, dans Romains 8: 9.
- § 25. Quels sont les faits hautement importants qui nous sont montrés dans Ephésiens 6: 12 ? Dans quelle mesure contribuent-ils à éclairer le sens de Jacques 4: 4 ?
- § 26, 27. Appliquez ici le psaume 110: 3, en association avec le texte de l'année. Expliquez les mots : « L'affection de la chair, c'est la mort. »
- § 28. Quelles sont les « puissances supérieures » ? Par qui est constituée l'organisation de Jéhovah ? A qui s'applique le mot : le « reste », et quelle est la voie qu'il poursuit ? Appliquez Philippiens 2: 2, 3. A qui et dans quelles conditions s'applique Apocalypse 2: 10 ?
- § 29. Que signifient les mots : « Mais je ne fais qu'une chose » ? Prenez un exemple. Expliquez Esaïe 42: 19. Montrez la signification de l'exhortation contenue dans Colossiens 3: 23, 24.
- § 30. Quelle est la voie que doivent suivre ceux qui vivent selon l'esprit ; et quel en sera finalement l'heureux aboutissement ?
(W. T. du 1er février 1933)

Détresse

« Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé, mais à cause des élus, ces jours seront abrégés. » — Matthieu 24: 21, 22.

JÉHOVAH, bien souvent, a été accusé de porter la responsabilité de la détresse qui s'est abattue sur le monde en 1914 et dont les hommes continuent à souffrir à l'heure actuelle. Mais c'est là une erreur, et semblable accusation est déshonorante pour le nom de Jéhovah. Parmi ceux-là même qui sont dévoués à Dieu, il en est qui hésitent sur l'interprétation à donner à cette misère, à cette immense détresse, et qui se demandent quand viendra le temps de la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. Pour les renseigner et pour leur montrer dans quelle situation se trouvent véritablement ceux qui ont reçu l'onction du Seigneur, voyons ce que dit l'Écriture de la détresse passée, présente et future.

Le nom de Jéhovah est au-dessus de tout, et il n'est pas d'œuvre plus importante que la justification de ce nom. Sur ce point, tous les textes de l'Écriture sont d'accord et tous concluent à la justification du nom de Jéhovah. Ceux qui ont reçu l'onction du Seigneur doivent bien, dans les temps extraordinaires où nous sommes, se pénétrer de cette vérité primordiale. « Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse et l'homme qui possède l'intelligence ! » (Proverbes 3: 13) « Car la sagesse viendra dans ton cœur et la connaissance fera les délices de ton âme ; la réflexion veillera sur toi, l'intelligence te gardera. » (Proverbes 2: 10, 11) « Voici le commencement de la sagesse : Acquiers la sagesse. Et avec tout ce que tu possèdes, acquiers l'intelligence. » (Proverbes 4: 7) Si nous voulons que l'étude des textes de l'Écriture soit profitable à notre esprit et nous enseigne la sagesse, ayons soin de ne jamais perdre de vue la vérité essentielle et primordiale : le nom de Jéhovah doit être justifié et entièrement justifié, et c'est de cette vérité-là que découlent toutes les autres.

Le nom de Jéhovah sera justifié par son royaume qui se place ainsi au centre même de notre enseignement. Lorsque Jésus instruisait ses disciples, c'est de ce royaume qu'il leur parlait avec une particulière insistance. Il en fit l'objet de ses premières prédications, et, durant toute sa vie terrestre, il ne cessa de leur exposer ce que devait être en vérité ce royaume qui, d'après l'Écriture est né dans la détresse et dont la naissance sera suivie, pour le

monde, de plus de misères encore. Le temple symbolique a été bâti, et une grande détresse est survenue ; mais après la construction du vrai temple de Jéhovah, c'est d'une détresse plus profonde encore que va souffrir le monde.

Lorsque Jésus descendit sur la terre, régnait en maîtresse l'impiété qui, depuis, n'a cessé de triompher. Satan, l'Impie, offrit, sous condition, au Seigneur Jésus, de lui faire don du monde, ce qui prouve bien que le Dieu et le maître invisible du monde était alors Satan. Cette conclusion est justifiée par divers autres passages de l'Écriture. Jésus dit plus tard à ses disciples et en des termes très nets, que l'infâme Satan a été et continue à être le dominateur du monde rebelle à Jéhovah. (Jean 16: 11) Et les disciples comprirent ce que le Seigneur leur enseignait. L'apôtre Jean a écrit de son côté : « Le monde entier est sous la puissance du malin. » (1 Jean 5: 19) Ainsi est exprimée très clairement la domination qu'exerce sur le monde la puissance impie de Satan. Ajoutons que l'apôtre Paul se prononce dans le même sens, lorsqu'il déclare que le funeste Satan est le dieu du monde et que de tout son pouvoir, il s'efforce de cacher la vérité aux yeux des hommes. — 2 Corinthiens 4: 4.

Jéhovah avait-il donné au monde, comme dieu et comme maître, Satan, le diable ? Non pas ! La charge éminente de diriger le monde, il l'avait confiée à Lucifer, dont la perversité ne se manifesta que plus tard. C'est dans la suite seulement que Lucifer s'est révolté contre Jéhovah, en contestant son autorité et sa toute-puissance, entraînant des légions d'anges avec lui dans son inique rébellion et amenant les hommes au péché et à la mort. C'est de cette abominable conduite que l'humanité, aujourd'hui encore, subit les conséquences, liées à toute transgression de la loi divine. Jéhovah appelle Lucifer, après sa révolte, des noms de Dragon, Serpent, Satan, et Diable. Il ne lui enleva pas la domination du monde et il avait ses raisons d'agir ainsi. Satan se faisait fort d'amener l'humanité tout entière à se rebeller contre Jéhovah Dieu dont il s'imaginait, dans son insolente arrogance, qu'il était l'égal. (Esaïe 14: 13, 41) Il alla jusqu'à défier Jéhovah de mettre sur la terre des hommes capables de résister jusqu'au bout à sa

ruse et à sa perverse influence et assez fidèles pour conserver leur loyauté envers Dieu. Or, il plut à Jéhovah dont la puissance suprême était ainsi mise en doute, de relever ce défi, de montrer à toute la création que Satan était un menteur et que lui, au contraire, était la Justice, la Fidélité et la Vérité mêmes, le Très-Haut auprès de qui tous les autres ne sont rien, celui dont la parole est toujours juste et ne trompe jamais. (Job 2:1-7) Il lui fallait donc donner à Satan une occasion de tenter de justifier sa vantardise et son défi, et lui permettre de pousser l'expérience jusqu'au bout afin d'en faire bien apparaître le résultat. C'est pour cette raison que Jéhovah, relevant le défi qui lui était lancé, permit à Satan d'exercer son maléfique commerce parmi les hommes. Il lui fixa un certain temps pendant lequel licence pleine et entière lui fut donnée d'agir à sa guise. Le moment viendra où ce temps sera écoulé et lorsqu'on aura pu juger du résultat ; Jéhovah mettra un terme à l'œuvre de Satan et son nom sera justifié et exalté auprès de toutes les créatures. Ainsi sera prouvé que le bon droit est toujours du côté de Jéhovah, que c'est de lui que tout découle, tout, y compris la vie et ses bénédictions, et qu'il n'est point, enfin, hors de lui, de vie éternelle.

* Pourquoi donc Jésus attribuait-il tant d'importance au royaume de Jéhovah ? Parce que l'avènement de ce royaume devait marquer la fin du règne de Satan et l'achèvement de la justification du nom de Jéhovah. Sans doute Jésus a-t-il dû adresser à ses disciples bien des paroles qui ne sont pas citées dans les Ecritures ; sans doute leur a-t-il enseigné que le règne de Satan cesserait à l'avènement de Christ et de son royaume qui est le royaume même de Jéhovah Dieu. C'est ce que l'on peut déduire de la question que les disciples adressaient au Seigneur Jésus : « Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? » Il est évident que les disciples de Jésus savaient que l'exécution par Christ des jugements de Jéhovah suivrait l'avènement du royaume ; et c'est ce que plus tard a écrit l'apôtre Paul. (2 Timothée 4:1) Jésus répondit à la question que lui posaient ses disciples, et cette réponse constitue une prophétie qui doit s'accomplir et dont l'accomplissement a commencé à se réaliser en 1914. Dans la prophétie relatée au vingt-quatrième chapitre de Matthieu, le mot « fin » revient à deux reprises. Il se trouve d'abord au verset 3, et il signifie là « consommation » c'est-à-dire la consommation des temps pendant lesquels Jéhovah a supporté, sans rien faire pour la contrecarrer, la domination de Satan sur le monde. Cette expression désigne donc le commencement ou la naissance du royaume de Dieu qui jettera le désarroi dans l'organisation de Satan. Au quatorzième verset, figure dans le texte grec un mot qui se traduit également en français par le terme « fin ». Mais dans ce passage, ce mot veut dire la « limite extrême », la « conclusion définitive » et se réfère à la disparition totale du règne de Satan. La différence est la suivante : La « fin » dont il est parlé tout d'abord est le moment où se termine la période abandonnée à la libre domination de Satan. Mais après l'expiration de cette période, d'autres choses encore se produiront avant qu'il ne reste plus aucune trace du règne de Satan. La « fin » que mentionne le verset 3 pourrait désigner le commencement de la détresse ; mais il viendra une détresse plus grande encore, supérieure à toutes celles qui avaient jusqu'alors fondu sur le monde, et qui donnera nécessairement le coup de grâce à l'organisation de Satan. La période qui a commencé en 1914 et qui se terminera par la totale disparition de l'organisation de Satan, peut être à bon droit appelée le temps de la détresse.

Responsabilité

⁷ Depuis l'année 1914, bien des souffrances, des douleurs, du désarroi et des malheurs se sont abattus sur la terre.

Dans les pays mêmes qui prétendent constituer la « chrétienté », les habitants ont particulièrement souffert. A qui incombe donc la responsabilité de tous ces maux ? Dans les nations chrétiennes, on entend le clergé répondre à cette question en exposant que cette détresse et ces misères sont des manifestations de la colère du Dieu du ciel, courroucé de voir les hommes délaisser les offices religieux. Mais n'oublions pas que la justification du nom de Jéhovah est l'œuvre primordiale, que par conséquent Satan doit faire tout ce qui est en son pouvoir pour déshonorer ce saint nom et détourner de Dieu les hommes, et disons-nous que ce que l'on appelle la « chrétienté » étant une des parties de l'organisation de Satan, il ne faut pas s'attendre à recevoir du clergé une réponse exacte et juste à la question posée plus haut. Bien au contraire, la réponse du clergé est fautive et favorise le dessein de Satan qui est d'amener les hommes à la révolte contre Dieu. Car parmi ceux qui entendent cette fautive réponse, il en est beaucoup qui pensent : « Si tel est bien notre Dieu, nous ne sommes guère disposés à le servir. »

* Certains de ceux qui sont consacrés expliquent ainsi ce qu'ils croient devoir entendre par le temps de la détresse : « L'année 1914 est l'époque désignée par les mots « la fin du monde », et depuis cette époque la bataille d'Harmaguédon est en marche, et les misères dont souffrent les hommes résultent du courroux de Dieu envers le monde. Mais cette explication est fautive, car elle n'est pas en accord avec l'Ecriture. Il n'est pas exact de dire que la bataille d'Harmaguédon est commencée et que seule sa partie la plus terrible est encore du domaine de l'avenir. Il y a une différence importante entre la détresse actuelle du monde et la bataille d'Harmaguédon qui sera la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. Jéhovah n'a rien à voir avec les misères dont souffrent maintenant les hommes. Mais lorsqu'il interviendra dans le cours des événements terrestres, son intervention sera si puissante et si éclatante qu'il ne sera pas possible de la méconnaître et de nier alors la responsabilité de Jéhovah. Tous les hommes sans exception reconnaîtront que Jéhovah est Dieu et qu'il est le Très-Haut. C'est pourquoi le prophète Ezéchiel répète si souvent : « Ils sauront que je suis l'Eternel. »

* « Dieu est amour », et cette expression signifie que Dieu est désintéressé dans toutes ses actions. Sa loi condamne l'iniquité et ordonne de respecter la justice. Ceux qui aiment Dieu observent ses commandements, et c'est un péché que de transgresser sa loi. Cette loi, celui qui l'a le premier enfreint est Lucifer, avec qui ensuite l'homme a fait cause commune, ce qui l'a conduit à la mort, lui et toute sa descendance. (Romains 5:12) La transgression de la loi de Dieu et la fourberie de Satan sont à l'origine de tous les maux qui ont affligé le monde, et les souffrances des hommes sont la conséquence de l'injustice de leur conduite. Jéhovah n'a aucune complaisance pour les méchants. Son courroux est sans cesse dirigé contre eux, mais son bras ne s'abat pas sur eux avant le temps choisi par lui. Et quand il les châtie, c'est pour la justification de sa parole et de son nom. (Psaume 5:4 ; 7:9 ; Sophonie 3:8) La conjuration des méchants opprime ceux qui, de tout leur zèle, obéissent à Jéhovah et le servent. Il est donc faux de dire que misères et détresse, souffrances et oppression, tous ces maux dont souffrent actuellement les hommes proviennent de Jéhovah dont ils manifestent la colère.

¹⁰ Etant donné l'importance capitale de cette question : « Qui est le Tout-Puissant ? » Jéhovah n'a voulu la trancher que lorsque Satan aurait pleinement donné la mesure de ses moyens, et il a décidé de lui laisser développer sans entraves ses manœuvres maléfiques pendant un temps dont il a fixé la durée. Durant cette période, par conséquent, c'est Satan qui porte la responsabilité des douleurs, des souffrances et de la détresse du monde. Mais, lui, le res-

ponsable des misères humaines, il fit déshonorer par ses représentants le nom de Jéhovah, en leur faisant déclarer que la détresse dont nous souffrons avait sa source en Dieu.

Fin de la période d'attente

¹¹ Jésus disait à ses disciples que son Père Jéhovah avait, pour le royaume, conclu une alliance avec lui, qu'il partait afin de recevoir le royaume et qu'il reviendrait pour rassembler auprès de lui ceux qui lui seraient restés fidèles. Mais le jour et l'heure de son retour, personne ne les connaît, aucun homme ni aucun ange dans le ciel, et le Seigneur lui-même les ignore. « Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul. » (Matthieu 24:36) Lorsque Jésus monta au ciel, Jéhovah lui dit : « Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. » Jéhovah seul connut le temps fixé. Il est écrit sur le même sujet : « Mais lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied. » (Hébreux 10:12, 13) La période d'attente a pris fin en 1914. Jéhovah a donc intronisé le Seigneur dans sa charge de Roi et l'a envoyé régner. (Psaume 2:2-8; 110:2) Si Satan avait alors abandonné ses prétentions à la domination du monde, avait dissous son organisation et s'était soumis à Christ Jésus et à son gouvernement de justice, ce changement de Direction dans le monde n'aurait point, par lui-même, amené de détresses nouvelles. Mais, se conduire ainsi, de la part de Satan, c'eût été avouer qu'il avait toujours eu tort, et c'était là un aveu qu'il ne voulait pas consentir. Il résista donc à l'autorité de Christ Jésus, et il en résulta une « guerre dans le ciel : Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. » (Apocalypse 12:7-9) Quelle fut la durée de cette guerre, cela ne nous est pas dévoilé ; mais ce qu'il y a de sûr c'est que Satan, finalement, fut chassé du ciel et qu'il n'y est plus reparu depuis.

¹² Au sujet de l'avènement du royaume de Jéhovah sous la direction de Christ, il est écrit : « Tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne ! Les nations se sont irritées et ta colère est venue. » (Apocalypse 11:17, 18) La colère de Jéhovah dont il est fait mention ici est dirigée contre l'iniquité de Satan qui s'est refusé à renoncer à la domination du monde et à faire place à Christ, et qui pour cela a été jeté hors du ciel. Ce n'est pas Jéhovah qui a suscité la colère des nations, et qui a jeté les hommes dans les guerres et les tueries. Nous n'en voulons comme preuve que le simple fait que verser le sang humain est une atteinte à l'alliance éternelle de Jéhovah. (Genèse 9:3-5) Tous les maux causés par la guerre, les blessures, les morts, tout cela est l'œuvre de Satan, et c'est une erreur de prétendre que la guerre mondiale a été une manifestation de la colère de Jéhovah contre les nations et les peuples de la terre. Par contre, la guerre dans le ciel entre Christ Jésus et Satan a été l'expression de la colère de Jéhovah et quand les légions célestes virent Satan jeté hors du ciel, succombant sous le courroux de Dieu, ce fut pour elles un sujet de grande allégresse. Il est écrit : « Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant le salut est arrivé, et la puissance et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu, jour et nuit. » (Apocalypse 12:10, 12) Une guerre entre les nations ne pouvait en aucune façon justifier le nom de Jéhovah.

La guerre mondiale

¹³ Satan savait que Jéhovah avait intronisé Christ Jésus dans sa charge de Roi, que la période d'attente était arrivée à son terme et que le moment était venu ou la grande question en litige serait définitivement tranchée. Satan savait de plus qu'il n'était pas parvenu, bien qu'il se fut vanté d'y arriver, à détourner de Dieu tous les hommes. Il n'ignorait pas que, s'il existe sur la terre des hommes qui se prétendent faussement disciples de Christ, il en est aussi qui sont véritablement dévoués à Jésus et qui gardent leur loyauté vis-à-vis de Jéhovah. Il résolut donc d'anéantir les nations, spécialement celles qu'on appelle « chrétiennes », plutôt que de les voir passer sous la domination de Christ. Et c'est ainsi qu'il déclencha la guerre mondiale où périrent en quatre années des millions d'hommes, sans compter ceux qui moururent ultérieurement des suites de maladies contractées pendant la guerre ou de leur blessures. Satan incita l'élément commercial de son organisation sur la terre à fomentier la guerre dans l'espoir intéressé de gains importants. Il parvint à duper les dirigeants des peuples, dans le domaine politique, et les amena à déclarer la guerre qu'il fit bénir par le clergé hypocrite de la « chrétienté ». Ainsi s'explique que les ecclésiastiques de toutes les nations belligérantes, tout en prétendant, dans chaque camp opposé, être de vrais chrétiens, aient pu encourager les peuples dont ils faisaient partie à s'anéantir les uns les autres : c'est l'action de Satan qui se manifestait à cet égard dans le monde entier.

¹⁴ Une autre preuve de la responsabilité de Satan dans la détresse qui s'abattit sur le monde en 1914 et dans les maux qui suivirent, nous est donnée par les paroles suivantes : « Malheur à la terre et à la mer ! Car le diable est descendu sur vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » Par « terre », on entend les gouvernements des peuples, tandis que, par « mer », on désigne les masses populaires que Satan a déjà éloignées de Dieu, et ceux-là aussi qui font tout spécialement partie de ce qu'on appelle la « chrétienté organisée », c'est-à-dire qui constituent un élément de l'organisation de Satan. Poussé par l'envie et par sa méchanceté effrénée Satan préférerait anéantir toutes ces créatures plutôt que d'admettre qu'une occasion leur fût donnée de constater que Jéhovah est le vrai Dieu à qui l'on doit soumission et dévouement.

Commencement des douleurs

¹⁵ Le jugement que Christ Jésus portera sur les nations sèmera sur la terre douleurs et souffrances. Mais ce jugement ne pouvait intervenir avant que Christ ne vint au temple de Jéhovah pour y rendre la justice. (Psaume 11:4-6) Or, il y est venu en 1918, ainsi qu'il résulte de l'Écriture et il a commencé à rendre son jugement dans la « maison de Dieu », parmi les consacrés. La guerre mondiale qui débuta en 1914 était le commencement des douleurs qui doivent apparaître à la fin du monde suivant la prophétie de Jésus. « Mais tout cela n'est que le commencement des douleurs. » (Matthieu 24:8) C'est là une nouvelle preuve que les douleurs qui s'abattirent sur le monde en 1914 ne furent pas l'œuvre de Jéhovah par l'intermédiaire de Christ, mais bien celle de Satan qui voulait détourner les hommes de Dieu et anéantir tous ceux qui resteraient fidèles à Jéhovah. L'année 1914 marque bien le début des douleurs mais n'en vit nullement la fin. D'autres suivirent bientôt.

¹⁶ Conformément à la prophétie de Jésus toutes les créatures qui étaient restées fidèles au nom de Christ et à celui de Jéhovah furent poursuivies par la haine et beaucoup d'entre elles furent tuées pendant la guerre mondiale. Il en est même qui furent trahies et livrées à l'ennemi par des hommes qui, après s'être donnés comme disciples de Christ, avaient passé dans la suite au camp du diable, et

qui n'en avaient que plus de haine pour ceux dont la fidélité à Jésus était restée inébranlable. L'amour qu'avaient pu nourrir pour Dieu de tels hommes s'était refroidi et ils furent des maîtres d'injustice et d'erreur. Jésus avait prédit que ces choses se produiraient après la guerre mondiale et il en fut effectivement ainsi. Satan fit fondre tous ces malheurs sur le peuple de Dieu, car ce peuple était resté fidèle à Jéhovah et Satan s'est efforcé de l'anéantir. — Matthieu 24: 9-12.

Fin de la guerre

¹⁷ La guerre prit fin subitement en 1918, mais ce ne fut pas sous l'action de Satan, ni de quelque membre de son organisation. Le grand carnage de créatures humaines cessa à la fin de la guerre, mais non pas la détresse qui étrennait le monde depuis 1914. Satan, depuis cette époque, a opprimé plus encore les hommes pour les exciter contre Jéhovah. Pour mettre un terme à la guerre mondiale, Dieu dut faire usage de toute sa puissance et de toute son autorité. La prophétie de Jésus établit nettement que c'est Satan qui a entraîné les nations dans la guerre et que c'est Jéhovah qui leur fit mettre bas les armes, ce qui eut lieu soudainement en 1918. Or, pourquoi Jéhovah a-t-il mis fin à la guerre mondiale ? La réponse à cette question se trouve aussi dans la prophétie de Jésus : « Et si ces jours n'étaient pas abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. » Ces paroles indiquent d'une façon claire et précise que c'est en considération des élus que Jéhovah a arrêté la guerre, ce qui a pour effet d'abrégier les jours de grande misère. Raccourcir quelque chose, c'est aussi bien en supprimer la partie centrale qu'en amputer les extrémités. Satan n'aurait pas voulu laisser la guerre se terminer, car il recherchait la destruction du genre humain, mais semblable destruction n'aurait pas honoré Jéhovah ni justifié son nom. L'œuvre susceptible de justifier le nom de Jéhovah devait donc intervenir avant la fin de la grande détresse qui aurait anéanti entièrement l'organisation de Satan. C'est pourquoi Jésus a dit : « Mais à cause des élus, ces jours seront abrégés. » On voit ainsi immédiatement que Jéhovah avait l'intention de réaliser quelque chose avec les élus avant que s'achève la grande détresse.

Les élus

¹⁸ Qui sont les élus et à quel but répond leur existence ? Les élus se composent de Christ Jésus et des membres de son corps qui ont tous gardé leur loyauté vis-à-vis de Jéhovah, mais que Satan désirait anéantir. Car s'il est un fait blessant pour l'orgueil de Satan et bien de nature au contraire à justifier le nom de Jéhovah, c'est que des hommes pris dans le monde soient rangés au nombre des élus et conservent leur loyauté envers Dieu. La classe des élus doit s'employer à faire connaître encore le nom de Jéhovah avant le dernier combat : « Dieu a d'abord jeté ses regards sur les nations pour choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom. » (Actes 15: 14) Les élus doivent être utilisés pour les desseins de Jéhovah au moment où il déploie le ciel, où il fonde la terre et où il fait connaître que Sion est son organisation. (Esaïe 51: 16) Le passage de l'Écriture que nous venons de citer montre que Jéhovah étend sa main protectrice sur les membres terrestres des élus et qu'il les protège contre les attaques de Satan. Il dit des élus : « Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui ; il annoncera la justice aux nations. Moi, l'Éternel, je t'ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main, je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations. Je suis l'Éternel, c'est là mon nom ; et je ne donnerai

pas ma gloire à un autre, ni mon honneur aux idoles. » (Esaïe 42: 1, 6, 8) Ce passage de l'Écriture montre que Jéhovah confiera une tâche particulière aux élus pendant le temps de la détresse et qu'il ne donnera pas cet honneur à d'autres.

¹⁹ Les « jours de détresse » qui « seront abrégés » devront se dérouler pendant que quelques élus seront encore sur la terre, car la diffusion du message de Jéhovah, dont les élus ont la charge par la grâce de Dieu, doit s'accomplir avant la complète destruction du monde. Ainsi s'expliquent les paroles de Jésus : « Et la bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Matthieu 24: 14) La bonne nouvelle, pour tous ceux qui aiment la justice, c'est la fin de la domination de Satan ; c'est l'annonce que voici le royaume de Jéhovah qui justifiera pleinement son nom ; c'est l'accession de Christ à la toute-puissance du trône ; c'est enfin la proclamation de Jéhovah comme le seul Dieu et le Maître absolu de toute la terre. — Psaume 83: 18.

²⁰ Il est indiscutable que la diffusion du message de Jéhovah n'a pas fait de progrès pendant la guerre mondiale. Les véritables disciples de Christ Jésus ne connaissaient même pas à cette époque quel était le vrai but du royaume. Ils ne comprenaient pas toute la signification du nom de Jéhovah et ne comprenaient pas que la justification de ce nom était tâche essentielle. En 1918, Jésus est venu au temple de Jéhovah ; il a jugé ceux qui avaient conclu une alliance avec Dieu, et, ceux qui étaient restés fidèles, il les a fait entrer dans le temple, où ils reçurent l'onction de Jéhovah. A ceux-là furent alors donnés les explications et éclaircissements qui leur permirent de reconnaître que le vrai but du royaume était précisément la justification du nom de Jéhovah. Mais avant que Jésus ne vint au temple de Jéhovah, les hommes sur la terre n'avaient pu comprendre pourquoi Dieu avait permis que l'injustice apparût dans le monde. La grande question de la lutte de Satan contre Dieu fut aussi expliquée à ceux qui furent admis dans le temple et qui constituent la « classe du temple ». Ils apprirent ce que Jéhovah attendait des créatures et surent qu'il voulait prouver qu'il lui était possible d'envoyer sur la terre des êtres capables de garder leur loyauté vis-à-vis de lui, afin d'établir qu'il était bien le Tout-Puissant d'où proviennent toutes les bénédictions. Cette « classe du temple » a reçu l'onction de Jéhovah qui lui donna un nom nouveau et en choisit les membres pour être ses témoins sur la terre. (Esaïe 62: 1, 2) Afin de garder leur fidélité à Jéhovah, ces témoins, qui sont appelés aussi le « reste », vont toujours de l'avant, et portent témoignage devant les gouvernants et les peuples de la terre que Jéhovah est Dieu, que son royaume est arrivé et qu'il est la seule espérance de salut pour l'humanité souffrante. C'est là le message le plus important qui ait jamais été adressé au monde, car sa diffusion se rapporte à la justification du nom de Jéhovah.

Les faits

²¹ En 1922, les membres de l'organisation de Jéhovah sur la terre ont commencé à apprécier de quel privilège ils jouissaient. La diffusion du message de Dieu qui est l'œuvre essentielle de la classe d'Élisée, a, depuis cette date, constamment progressé. Le fidèle « reste », sous la conduite directe de Christ Jésus, est sans cesse allé franchement de l'avant, avec la grâce de Dieu, portant témoignage en ce jour du jugement, animé par son dévouement absolu à Jéhovah. (1 Jean 4: 17, 18) L'œuvre accomplie depuis 1922 en dix années, dépasse de beaucoup tout ce qui avait été fait auparavant. C'est que les temps fixés par Jéhovah sont arrivés et ce n'est pas aux hommes qu'il faut attribuer le succès obtenu. Aux gouvernants et aux peuples ont été

annoncés les jugements de Dieu que Jéhovah avait précédemment consignés par écrit ; et ceux qui ont reçu l'onction de Jéhovah et qui se consacrent à la diffusion de son message, bénéficient de l'honneur de participer à ces jugements. (Psaume 149:9) Ils sont les serviteurs de la justice, et pendant qu'ils exécutent fidèlement leur mission, Jéhovah les protège de sa main puissante. L'année 1914 marque le commencement d'une détresse qui comprend la guerre mondiale, mais qui ne représente qu'une partie, et non pas même la plus importante de la grande détresse. Cette grande détresse, Jéhovah l'abrégea à cause des élus, mais on en conclut immédiatement que lorsque les élus se seront acquittés de la tâche dont ils ont été chargés par Dieu, il y aura bien de la détresse encore.

Harmaguédon

²² La bataille d'Harmaguédon a-t-elle commencé ? En accord avec l'Écriture, répondons : non ! Et cette réponse se comprend facilement lorsqu'on connaît la signification du mot Harmaguédon. L'Écriture désigne (dans la traduction anglaise) la plus haute partie d'une montagne du mot « colline ». Une montagne est le symbole employé pour l'organisation de Jéhovah. Le terme « Maguédon » s'applique à un lieu destiné au rassemblement des troupes, tandis que le préfixe « Ar » ou « Har » qui se retrouve dans le mot Armaguédon ou Harmaguédon, signifie montagne ou colline. Par conséquent Harmaguédon veut dire « haute montagne ou colline » où sont rassemblées les troupes de Jéhovah. Ce sont ces troupes de Jéhovah, y compris le « reste » qui est sur la terre, qui se sont rassemblées à Harmaguédon. L'Apocalypse, 14:1, montre une troupe de 144 000 rassemblés avec Christ Jésus sur la montagne de Sion, c'est-à-dire dans l'organisation de Jéhovah, contre laquelle Satan, sachant que la bataille finale approche et que la question de sa rivalité avec Dieu sera bientôt tranchée, a entrepris de lancer toutes ses forces. C'est pourquoi il est écrit : « Car ce sont des esprits de démons [les membres pervers de l'organisation de Satan], qui font des prodiges, et qui vont vers les rois [les gouvernants] de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant. Ils les rassembleront dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon. » — Apocalypse 16:14, 16.

²³ On désigne souvent les batailles du nom du lieu où elles furent livrées et c'est ainsi que l'on parle de la bataille d'Harmaguédon. Mais il faut remarquer que l'Écriture dit : « pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant », et de toute évidence, cela signifie que Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant, interviendra dans la grande détresse qui s'est abattue sur le monde entier, et qu'il le fera pour exécuter sa sentence.

Ordre de bataille

²⁴ Christ Jésus est la Tête et le Chef de l'organisation de Jéhovah et c'est lui qui mène le combat contre l'ennemi. En face de Christ, se trouve Gog, le Feld-maréchal de Satan le diable, l'âme de la conjuration contre ceux qui ont reçu l'onction de Jéhovah, celui qui dirige les forces ennemies dans la grande bataille d'Harmaguédon. La vision décrite dans l'Apocalypse 14:1-3, révèle que l'organisation de Jéhovah est sous la direction de Christ, l'Agneau de Dieu. Tous les membres de cette organisation sont dans l'allégresse et chantent les louanges de Jéhovah parce que le temps est arrivé où sera tranchée la grande question de la rivalité de Satan avec Dieu, et ils savent qu'elle le sera en faveur de Jéhovah dont le nom sera ainsi entièrement justifié et honoré. Mais seuls ceux qui appartiennent à l'or-

ganisation de Jéhovah peuvent savoir et comprendre ces choses et entonner ces chants d'allégresse et de louange. C'est pourquoi ceux qui font partie du « reste » et qui sont membres de l'organisation de Jéhovah, grâce à la solidité de leur foi et de leur confiance en Jéhovah, sont dans la quiétude la plus complète et dans la joie quand il s'agit pour eux de contribuer à faire connaître les desseins de Dieu. En face de l'armée du Seigneur, on voit s'avancer les troupes impies de Satan sous le commandement de Gog. Les méchants, aussi bien ceux que peuvent apercevoir les yeux des hommes que ceux qui leur restent invisibles, se réunissent en une conjuration en vue de détruire le peuple de Dieu, afin qu'il n'existe plus aucune nation et qu'il ne puisse plus être question de glorification du nom de Jéhovah. (Psaume 83:2-5 ; 1 Pierre 2:9, 10) Satan lance ses troupes commandées par Gog contre les forces de Jéhovah réunies à Harmaguédon. Jusqu'alors Jéhovah Dieu par l'intermédiaire de son Feld-maréchal Christ Jésus n'était jamais intervenu dans la détresse du monde. Mais la grande bataille qui va se livrer est appelée « le combat du Dieu tout-puissant » car l'intervention de Jéhovah va cette fois se manifester avec éclat. Dans le dix-neuvième chapitre de l'Apocalypse (11-16) Christ Jésus apparaît entouré de ses légions de saints anges, prêt à livrer la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. On le voit monté sur un cheval blanc, ce qui signifie symboliquement qu'il est juste, et qu'il juge et combat avec justice. Il est le « Fidèle et Véritable », celui qui exécute les sentences de Jéhovah, le « Roi des rois et le Seigneur des seigneurs ». Seuls les membres de l'organisation de Jéhovah combattront sous son commandement dans la grande bataille et le rôle du « reste » sur la terre consiste à chanter les louanges de Jéhovah et à annoncer son royaume. (2 Chroniques 20:20-23) La grande bataille du jour du Dieu tout-puissant n'a pas encore commencé, mais elle est proche, ainsi que tout le démontre avec évidence.

La bataille

²⁵ Rendre Jéhovah responsable des misères qui affligent actuellement le monde, c'est déshonorer grandement son saint nom. Jéhovah est toujours juste et droit et toutes ses œuvres sont exécutées dans la justice. La grande bataille du jour du Dieu tout-puissant sera la détresse la plus profonde qu'ait jamais connu le monde et constituera l'exécution de la juste sentence de Jéhovah. Le prophète Jérémie, dans une brève description, montre qu'il ne restera que peu d'hommes vivants sur la terre. Mais l'Écriture aussi bien que les faits attestent que cette grande bataille est encore à venir. Bien que depuis 1914 l'humanité soit dans la détresse, les ecclésiastiques qui se donnent pour les « Pasteurs du troupeau », se sont attachés jusqu'à maintenant, c'est-à-dire jusqu'en 1933, dans l'obstination de leur orgueil, à conserver une vie aisée, tandis que leurs ouailles souffraient de toutes les misères. Le clergé a passé au camp des oppresseurs, dans l'organisation de Satan. Mais Jéhovah a proclamé que les pâturages seraient dévastés, et cette œuvre de dévastation, c'est Christ qui l'accomplira. Il est écrit : « Ceux que tuera l'Eternel en ce jour seront étendus d'un bout à l'autre de la terre ; ils ne seront ni pleurés, ni recueillis, ni enterrés, ils seront comme du fumier sur la terre. Gémissiez, pasteurs, et criez ! Roulez-vous dans la cendre, conducteurs de troupeaux ! Car les jours sont venus où vous allés être égorgés. Je vous briserai, et vous tomberez comme un vase de prix. Plus de refuge pour les pasteurs ! Plus de salut pour les conducteurs de troupeaux ! On entend les cris des pasteurs, les gémissements des conducteurs de troupeaux ; car l'Eternel ravage leur pâturage. » — Jérémie 25:33-36.

Sa justice abrègera ces jours

²⁶ Bien que l'Écriture révèle que la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant doit étendre ses ravages à toute la terre, elle signale cependant que le plus grand combat aura lieu dans les pays qui forment ce qu'on appelle la « chrétienté ». Satan, dans sa malignité, a désigné une partie de son organisation par les mots « Christ » ou « chrétien » et l'hypocrisie des membres de cette organisation recevra le châtiment qu'elle mérite. Une véritable horde de cruels oppresseurs a trouvé dans la guerre une occasion d'étendre ses méfaits. Entraînés par une folie de cupidité, ces oppresseurs n'ont rien négligé pour satisfaire leur soif de gain et pour pressurer les masses populaires, rien, ni les mensonges, ni les tromperies, ni les impôts excessifs, ni l'hypocrisie des lois de prohibition de l'alcool. Et ce sont les territoires de la septième puissance mondiale qui sont ravagés par les crises les plus profondes et les maux les plus grands. Or, ces crises, ces maux, cette détresse, œuvres de l'injustice générale, ont leur origine en Satan qui, avec ses serviteurs, en porte la responsabilité. Jéhovah exécute tous ses jugements avec justice. « L'Eternel fait justice, il fait droit à tous les opprimés. » (Psaume 103:6) Jéhovah est le Dieu des combats et les plaintes de l'humanité souffrante qui gémit sous l'oppression sont parvenues à ses oreilles, et voici que son action va se manifester. « Son œuvre n'est que splendeur et magnificence, et sa justice subsiste à jamais. » (Psaume 111:3) « Comme ton nom, ô Dieu ! ta louange retentit jusqu'aux extrémités de la terre ; ta droite est pleine de justice. La montagne de Sion se réjouit, les filles de Juda sont dans l'allégresse, à cause de tes jugements. » (Psaume 48:11, 12) Jéhovah exécutera ses jugements de justice et anéantira ainsi ses ennemis. — Psaume 145:20.

²⁷ L'organisation de Satan n'a pas seulement opprimé la pauvre multitude terrestre, elle a lancé aussi ses attaques meurtrières contre les témoins de Jéhovah et a tenté de les anéantir. Et tous ceux qui ont reçu l'onction de Jéhovah auraient déjà été tués si Dieu même ne les avait protégés. L'Écriture montre que le but principal de Satan est d'anéantir les membres de la classe du royaume parce qu'ils conservent leur loyauté vis-à-vis de Jéhovah, démontrent ainsi que Satan est un menteur. Au temps fixé par lui, Dieu combattrait pour les siens et ce sera un combat de justice. « L'Eternel paraîtra, et il combattrait ces nations, comme il combat au jour de la bataille. » (Sacharie 14:3) L'organisation de Satan, et tout particulièrement les ecclésiastiques et les gouvernants, ont bafoué Jéhovah et ils continuent à le tourner en dérision et à maltraiter ses témoins. Mais Dieu dit par son prophète : « Car l'Eternel se lèvera comme à la montagne de Pétratsim. Il s'irritera comme dans la vallée de Gabaon, pour faire son œuvre, son œuvre étrange, pour exécuter son travail, son travail inouï. Maintenant, ne vous livrez point à la moquerie, de peur que vos liens ne soient resserrés ; car la destruction de tout le pays est résolue ; je l'ai appris du Seigneur, de l'Eternel des armées. » (Esaïe 28:21, 22) L'apôtre se réfère à la prophétie précitée et la cite en partie ; il dit : « Car le Seigneur exécutera pleinement et promptement sur la terre ce qu'il a résolu. » (Romains 9:28) Satan a, en 1914, provoqué l'avènement de la détresse, mais Jéhovah en 1918 a mis un terme au carnage de vies humaines et abrégé les jours de détresse pour accomplir son dessein. Satan est à l'origine de la détresse que son injustice a prolongée ; mais l'intervention de Jéhovah, par le bras de Christ Jésus, se manifesterait bientôt avec efficacité et Dieu accomplirait promptement sa tâche. Cette partie de la bataille qui débutera par l'intervention de Jéhovah sera la « bataille du grand jour du Dieu tout-puissant », qui est aussi appelée parfois la bataille d'Harmaguedon.

²⁸ Seule la main puissante de Dieu a pu contenir les forces de Satan et empêcher la destruction du « reste » dont Jéhovah proclame qu'il fera disparaître les ennemis. Il permettra que s'affrontent les légions de Satan commandées par Gog et les troupes dirigées par Christ, mais le résultat de la bataille sera le complet anéantissement des forces de Satan. Ce seront alors les jours les plus sombres pour la terre, mais bientôt ce sera la fin des misères car le malin et son organisation seront détruits et ils ne reviendront plus. — Nahum 1:9.

²⁹ L'œuvre de diffusion du message de Jéhovah doit continuer, car Dieu a ordonné que la bonne nouvelle du royaume soit annoncée aux nations et qu'il soit porté témoignage de son nom avant la bataille du grand jour. Il est certain que Satan interromprait cette diffusion du message, si Jéhovah ne l'en empêchait pas. Mais, dès qu'il ne sera plus porté témoignage en faveur de Jéhovah, soyons assurés que l'heure aura sonné et que le grand combat sera imminent. Que le « reste » garde sa vaillance et ne cède pas à l'influence du méchant, et qu'ils ne craignent rien ni des hommes ni du diable, les fidèles témoins qui portent témoignage en faveur de la vérité et proclament le dessein de Jéhovah manifesté clairement par lui.

³⁰ A son « reste » fidèle et qui reçut son onction, le Très-Haut donna un nouveau nom : « Les Témoins de Jéhovah ». Pour ce « reste » fidèle, le nom de Jéhovah est une tour forte qui assure protection et pleine sécurité ; mais cette sécurité est liée au maintien de la fidélité du « reste » et à l'observation de son alliance avec Jéhovah. Que les membres du « reste » continuent à être de fidèles témoins et qu'ils proclament la vérité en ce jour du jugement de Dieu. Tant qu'ils agiront ainsi, ils seront sous la protection de la tour forte : « Le nom de l'Eternel est une tour forte : le juste s'y réfugie, et se trouve en sûreté. » — Proverbes 18:10.

³¹ Il y a sur la terre une classe de créatures qui écoutent actuellement avec joie la bonne nouvelle du royaume. Cette classe est préfigurée par Jonadab. Ceux qui en font partie doivent posséder le désir de s'instruire et s'efforcer de faire ce qui est juste. Ils se rangent du côté de Jéhovah et de son royaume et c'est le rôle du « reste » d'apporter à cette classe l'enseignement nécessaire et de l'aider à acquérir l'intelligence. Ces hommes de bonne volonté, l'organisation de Satan ne les désire pas, car ils ne sont pas en communauté d'esprit avec elle. C'est le devoir et c'est aussi le privilège du « reste », d'attirer l'attention de la classe de Jonadab sur les paroles de Jéhovah qui sont consignées dans les déclarations du prophète : « Assemblez-vous, rassemblez-vous, nation sans honte, avant que le décret enfante, avant que le jour passe comme la balle, avant que vienne sur vous l'ardeur de la colère de l'Eternel, avant que vienne sur vous le jour de la colère de l'Eternel. Cherchez l'Eternel, vous, tous les débonnaires du pays, qui pratiquez ce qui est juste à ses yeux ; recherchez la justice, recherchez la débonnairerie ; peut-être serez-vous à couvert au jour de la colère de l'Eternel. » — Sophonie 2:1-3 ; vers. de Darby.

³² Tandis que vous annoncerez la vérité à la classe de Jonadab, encouragez-la aussi à proclamer à d'autres le message. Et c'est également la volonté de Dieu que tous ceux qui ont appris la vérité et qui l'aiment, bénéficient du privilège de la transmettre à d'autres, même s'ils n'ont pas reçu l'onction de Jéhovah. « Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prendre de l'eau de la vie gratuitement. (Apocalypse 22:17) Chaque créature à qui est proclamée la vérité doit se placer aux côtés de Jéhovah, ou aux côtés de Satan ; que les hommes de bonne volonté soient donc encouragés à transmettre à leurs voisins la bonne nouvelle du royaume. La question de la suprématie soulevée depuis longtemps par les re-

belles et les méchants, sera bientôt définitivement tranchée. Jéhovah anéantira l'organisation de Satan et le glorieux royaume justifiera pour l'éternité le nom de Jéhovah.

Questions béréennes

- § 1, 2. Pour quelles raisons une étude des passages de l'Ecriture qui se rapportent à la détresse, est-elle utile à ceux qui sont dévoués à Jéhovah ? Que dit l'Ecriture au sujet de l'importance de l'intelligence et de la sagesse ?
- § 3. Quel est le principal enseignement qui se dégage de l'Ecriture ? Pourquoi ? Dans quelle mesure la détresse est-elle en rapport avec le temple symbolique aussi bien qu'avec le temple réel de Jéhovah ?
- § 4, 5. Démontrez que Satan a été le dominateur du monde. Comment l'était-il devenu ? Expliquez pour quelle raison Jéhovah lui permit si longtemps de maintenir sa domination. Pourquoi le monde de Satan sera-t-il détruit ?
- § 6. Quels sont les faits qui sont démontrés par la question des disciples, dans Matthieu 24:3 ? Pourquoi Jésus exalte-t-il l'importance du royaume de Jéhovah ? Montrez la différence qui existe entre le mot « fin » au verset 3 et le même mot au verset 14.
- § 7. Expliquez la détresse du monde depuis 1914. Pourquoi tant d'hommes ont-ils pris position contre Jéhovah ?
- § 8. Distinguez entre la détresse dont souffre le monde actuellement, et la détresse de la bataille d'Harmaguédon.
- § 9, 10. Etablissez qui est responsable des souffrances, des douleurs et de la détresse du monde jusqu'au temps présent. D'autres créatures ont-elles leur part de responsabilité ?
- § 11. Indiquez, en vous référant à l'Ecriture, si Jésus avait connaissance de la date fixée par Jéhovah pour l'accomplissement de son dessein. Quel aurait été l'avantage d'une renonciation volontaire de Satan, en 1914, à son rôle de dominateur du monde ? Qu'a fait, au lieu de cela, Satan, et quel fut le résultat de sa conduite ?
- § 12. Indiquez pourquoi Jéhovah n'est en rien responsable de la guerre mondiale. Quelles sont les responsabilités de la guerre dans le ciel ?
- § 13, 14. Expliquez comment se déclencha la guerre mondiale, et dans quel but.
- § 15, 16. Expliquez l'importance de l'année 1914 pour la réalisation du dessein de Jéhovah ; et, de même, celle de l'année 1918. Comment faut-il comprendre les mots : « mais tout cela n'est que le commencement des douleurs » ?
- § 17. Qui mit fin à la guerre, et dans quelles conditions ? Dans quelle mesure la guerre a-t-elle été abrégée à cause des élus ?
- § 18. Qui sont les élus ? Que doivent faire les élus ? Citez, à l'appui de vos réponses, des passages de l'Ecriture.
- § 19. Quelle est la bonne nouvelle qui doit être prêchée ? Quels sont ceux qui doivent la propager ? Et auprès de qui ? Pourquoi faut-il propager cette bonne nouvelle ?
- § 20, 21. Indiquez de quelle façon et dans quel but il a été porté témoignage depuis 1918. Quelle est l'importance de l'année 1922 pour la diffusion du message de Jéhovah ? Pourquoi la diffusion de ce message n'aurait-elle pu se réaliser plus tôt ? Indiquez quel est le privilège et la responsabilité de ceux qui propagent le message de Jéhovah.
- § 22, 23. Indiquez si les armées ennemies sont rassemblées à Harmaguédon, et si la bataille a commencé. Que signifie l'expression : « la bataille d'Harmaguédon » ?
- § 24. Indiquez les dispositions de combat des deux armées ennemies et ce que font ces deux armées.
- § 25. Montrez que la bataille d'Harmaguédon est l'œuvre de Jéhovah et une œuvre de justice. Que dit Jéhovah dans Jérémie 25:33-36 sur la dévastation qui interviendra ?
- § 26. Indiquez, en vous référant à l'Ecriture, quelles sont les nations qu'atteindra l'exécution du jugement de Jéhovah, et avec quelle sévérité. Quel but l'Ecriture assigne-t-elle à l'exécution de ce jugement ?
- § 27, 28. Quels sont ceux qu'opprime l'organisation de Satan ? Pourquoi ? A qui Jéhovah dit-il : « Ne vous livrez point à la moquerie » ? Pourquoi ? Quelle est l'œuvre que Jéhovah accomplira ? Comment l'accomplira-t-il promptement dans la justice ? Comment Jéhovah ouvrira-t-il la voie à la grande bataille qui doit être livrée ? et quel en sera le résultat ?
- § 29. Exposez la confiance et le zèle du « reste ». Comment peut-on savoir quand aura lieu le grand combat ?
- § 30. Indiquez comment le texte de l'année peut ici particulièrement s'appliquer au « reste ».
- § 31. Qu'est-ce qui montre que se réalise maintenant Sophonie 2:1-3 ?
- § 32. Comment les témoins de Jéhovah, à côté de leur action directe, transmettent-ils, encore indirectement le message de Dieu ? Quelle sera la glorieuse conclusion de l'exécution du jugement de Jéhovah et de l'établissement de son royaume ?

(W. T. du 1er mars 1933)

Jéhovah a pourvu à la rédemption

LE TENDRE amour d'un père attentif au bien-être de ses enfants n'est qu'une bien faible et imparfaite image de l'infinie bonté de Jéhovah, du Dieu vivant. Par l'étude du livre que Jéhovah a fait écrire pour reconforter ses créatures humaines, celles-ci peuvent aujourd'hui connaître en partie ses grandes œuvres.

Dieu est juste. (Psaume 89:14) Sa loi est parfaite et droite. (Psaume 19:1, 8) Il est la véritable demeure de la justice. (Jérémie 50:1) Il est le vrai Dieu. (Esaie 45:21) Tout ce qu'il fait est absolument conforme à la justice. Il annonça d'avance à Adam quel serait le châtiment de la violation de sa loi. (Genèse 2:17) Ainsi, lorsque cette loi fut violée, l'application du châtiment prédit dut avoir lieu, sans quoi Dieu se serait montré indigne de la confiance de ses créatures ; et cela est absolument impossible.

Ce châtiment était la mort de l'homme parfait. La justice interdisait à Dieu d'annuler la sentence qui devait rester en vigueur. C'est durant le temps qui s'écoula entre la prédiction de cette sentence de mort et son exécution définitive que les enfants à Adam virent le jour. Comme ils furent conçus dans le péché et qu'ils naquirent dans l'iniquité, ils n'avaient aucun droit à la vie. (Psaume 51:5) Tous étant nés pécheurs, la justice exigeait que tous mourussent en leur temps. — Romains 5:18.

Mais aurait-il été juste qu'Adam et ses descendants vécussent à toujours dans les tourments ?

Un tel châtiment n'aurait été conforme ni à la loi ni à la justice. La loi de Dieu déclare nettement que le châtiment du péché, c'est la mort. Etre mort, c'est être sans vie. Ce châtiment avait été transformé en souffrances

éternelles, il n'aurait plus été en harmonie avec la loi divine et aurait convaincu Dieu d'injustice.

Le mot justice désigne ce qui est droit, équitable et juste. Serait-il juste de tourmenter éternellement des créatures ? En pourrait-il résulter un bien quelconque ? Celui qui serait capable d'appliquer un tel châtiment posséderait-il seulement une étincelle d'amour ? A chacune de ces questions, nous sommes forcés de répondre négativement.

L'idée de tourments éternels répugne même à des hommes imparfaits. Seul un monstre d'égoïsme, un cœur dur, cruel, inhumain, pourrait infliger à une créature vivante un martyre sans fin. D'autre part, pour qu'un homme pût être tourmenté éternellement, il faudrait naturellement qu'il eût la vie éternelle.

Satan, le diable, fut le premier qui mentit en disant à Eve : « Vous ne mourrez point. » La doctrine des tourments éternels et de l'immortalité est une conséquence de ce mensonge de Satan. Elle est fausse, cruelle et injuste au plus haut degré. Le diable en est l'auteur, et ses représentants l'enseignent depuis longtemps. (Jean 8:44) Outrageant ainsi le saint nom de Jéhovah, Satan est responsable de cet état de choses. Le clergé est l'instrument dont il se sert pour semer ses fausses doctrines dans l'esprit des hommes. Que les ecclésiastiques agissent sciemment ou non, cela ne change rien au fait. Ils ont maintenant l'occasion d'apprendre qu'ils étaient dans l'erreur, et ils devraient s'efforcer à extirper les fausses doctrines de l'esprit des hommes, mais ils n'en font rien.

Par suite de l'outrage odieux fait au nom de Jéhovah, un grand nombre de gens ont refusé d'entendre parler de

sa Parole. Puisque la doctrine de l'immortalité et des tourments éternels est fausse, celles que le clergé enseigne au sujet de la rédemption le sont également. La grande majorité des gens ont perdu leur confiance dans le clergé, et se sont en même temps détournés du Seigneur. Lorsqu'ils apprendront la vérité, ils auront encore beaucoup moins de confiance en leurs conducteurs religieux, mais par contre ils se tourneront vers leur Créateur.

Si l'homme doit se réconcilier avec Dieu, le premier pas doit être fait par Dieu lui-même. Cette théorie enseignée par certains prédicateurs que Jésus, le Fils de Dieu, intercède auprès de son Père pour les pécheurs est absolument fausse.

Si Dieu, cédant aux prétendues supplications de son Fils en faveur des pécheurs, leur pardonnait leurs péchés pour cette raison, ce serait une infraction à la justice. Il renierait sa propre sentence, et amènerait un changement injustifié de ses dispositions, ce qui n'est pas possible. (Malachie 3: 6) Il est vrai que Dieu se montre compatissant et miséricordieux envers le pécheur, mais seulement d'une manière conforme à la justice et après que les exigences de cette justice ont été satisfaites.

Si Dieu avait cessé toute relation avec les hommes une fois la justice satisfaite, l'humanité entière aurait du périr au cours des siècles. Pour sauver les hommes de la perdition, il intervint en leur faveur, et cela en conformité avec sa justice. C'est là la plus grande manifestation de désintéressement qui ait jamais été donnée ou qui puisse jamais se donner. C'est Dieu qui fit le premier pas vers la réconciliation de l'homme, et il le fit parce qu'il est amour.

C'est l'amour qui intervint, ainsi que le prouve le récit divin : « Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. » — Jean 3: 16, 17.

Les Saintes Ecritures prouvent que la race humaine n'est point destinée aux tourments éternels, ainsi que le clergé l'enseigne, mais qu'elle se trouvait sur la voie de la destruction éternelle. « Périr » c'est perdre complètement l'existence. Manifestant son amour et sa bonté, Dieu empêcha la destruction définitive de l'humanité tout en satisfaisant strictement aux exigences de sa justice, et il procure à tous les hommes une occasion d'obtenir la vie. Il est écrit à ce sujet : « Or, la vie éternelle c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (Jean 17: 3) Dieu veut que les hommes apprennent ce qu'il a fait pour eux, c'est pourquoi il est écrit : « Cela est bon et agréable devant Dieu, notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. C'est là le témoignage rendu en son propre temps. » — 1 Timothée 2: 3-6.

Ces passages bibliques montrent que l'Eternel Dieu est le Sauveur des hommes et que ce sont ses mesures de rédemption et de réconciliation qui procurent aux hommes le salut : que c'est l'amour qui inspira ces mesures, et que l'instrument par lequel il accomplit son dessein est son Fils bien-aimé, Jésus ; que pour pouvoir jouir de ce bienfait les hommes doivent être amenés à une connaissance exacte de la vérité, et enfin que le temps fixé par Dieu où le témoignage à la vérité doit être rendu est arrivé. Dieu ouvre maintenant les écluses de la vérité pour le bien de tous. Les déclarations faites ici n'ont pas pour but de faire valoir la sagesse humaine, mais uniquement de rendre témoignage à l'amour de Dieu et d'aider les peuples à comprendre les dispositions miséricordieuses qu'il a prises en vue de la réconciliation de l'homme avec

lui. Il faut donc que l'homme use des moyens que Dieu lui a donnés de parvenir à la connaissance de ces dispositions. Il doit se servir de son intelligence pour comprendre la vérité.

Puisque Dieu ne pouvait annuler la sentence qu'il avait prononcée contre Adam, ni pardonner au pécheur, comment lui fut-il possible d'exercer son amour de concert avec la justice, et de trouver un moyen qui permit à l'homme de vivre ? Brièvement exprimé, Dieu disposa les choses de telle sorte qu'un autre homme pût prendre volontairement la place d'Adam dans la mort et procura ainsi, à Adam et à ses descendants une occasion d'obtenir la vie.

Pour pouvoir connaître et apprécier la voie qui mène à la réconciliation et à la vie, il est nécessaire d'examiner l'une après l'autre les dispositions miséricordieuses que Dieu prit à cet effet. A chaque pas, le chercheur de vérité perçoit la manifestation de l'amour divin.

La base de l'expiation du péché et de la réconciliation de l'homme avec Dieu est le grand sacrifice pour le péché. Ceci est mis en évidence du commencement à la fin des Saintes Ecritures. Un premier symbole en fut donné en Eden.

Après qu'Adam et sa femme eurent péché, ils connurent qu'ils étaient nus, et, par suite, qu'ils étaient indignes de comparaître devant leur Créateur. Ils cherchèrent à couvrir leur nudité et à se cacher. Dieu ayant appelé Adam, celui-ci répondit : « J'ai eu peur, car je suis nu. » La sentence ou le jugement de Jéhovah fut prononcé contre Adam et Eve. Dieu leur procura alors de quoi se vêtir, selon ces paroles : « Et l'Eternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, et il les en revêtit. » — Genèse 3: 21.

Ces habits destinés à couvrir la nudité d'Adam et de sa femme exigeaient le sacrifice d'un ou de plusieurs animaux. En choisissant ce moyen-là, Dieu avait en vue quelque chose de plus grand que de vêtir ses créatures. A la lumière qu'en ces derniers jours il fait luire sur sa Parole, nous pouvons reconnaître que dès le commencement il a donné à entendre de quelle façon il rétablirait l'accord entre l'homme et lui. Le péché de l'homme devait être couvert, mais au prix d'une vie ; c'est pourquoi, dès le début, ce péché fut mis en rapport avec le moyen donné à Adam et Eve de couvrir leur nudité. Cela illustre le fait qu'au temps voulu Dieu couvrirait le péché de l'homme, effacerait sa faute. (Hébreux 9: 14) Adam et Eve ne comprirent point la signification de ce symbole, mais Dieu commença alors à manifester son amour et sa bonté à l'égard de leur race.

Depuis les jours de l'Eden jusqu'au déluge, bien peu d'hommes cherchèrent Dieu. Ceux qui le cherchèrent réellement reconnurent la nécessité d'un sacrifice grâce auquel ils pussent obtenir sa faveur. Mais il est probable qu'aucun d'eux ne saisit l'entière signification de ce sacrifice. Ce qu'ils comprirent, c'est que l'immolation d'animaux prédisait que Dieu trouverait une voie de réconciliation de l'homme avec lui. Le sacrifice d'animaux ne servit nullement à apaiser le courroux de Dieu, ainsi que d'aucuns l'ont pensé ; il devait plutôt prouver que l'homme était indigne de s'approcher de Dieu, et symboliser la voie que Dieu choisit pour absoudre l'homme de son péché et le réconcilier avec lui comme indiqué plus haut.

Dieu guida avec sollicitude et instruisit ceux qui désiraient parvenir à la connaissance de la rédemption à laquelle il avait pourvu ; il l'a fait jusqu'ici. Abraham fut considéré comme un ami de Dieu à cause de sa foi en lui. C'est par lui que Dieu donna le symbole le plus précis qui ait jamais été donné au sujet du sacrifice, excepté le sacrifice réel, symbolisé par Isaac, le fils d'Abraham. — Genèse 22: 1-18.

Textes et commentaires des réunions de témoignages

Texte du 2 juin

« J'exercerai ma vengeance avec colère, avec fureur, sur les nations qui n'ont pas écouté. » — Michée 5: 14.

Jéhovah exercera sa vengeance sur tous ses ennemis, afin que son nom, son renom, sa bonne réputation ne soient plus jamais oubliés. D'aucune autre façon l'univers ne pourra-t-il être purifié ni son nom prendre la bonne place dans le cœur et l'esprit de ses créatures. Les jugements qu'il exercera contre ses ennemis ont été écrits. Il exercera ces jugements en se servant de créatures fidèles et dévouées. Celui qui exerce légalement des jugements est un fonctionnaire qui les exerce conformément à son autorité et à sa mission. C'est sur lui que retombe la responsabilité, mais il n'est que le bras de la loi ou de l'autorité suprême. Celui qui exécute les décrets de Dieu justifie son nom. Le jugement que Jéhovah a prononcé contre ses ennemis implique leur anéantissement. — *R III, 11.*

Texte du 9 juin

« Je vous le dis en vérité, je ne boirai plus jamais du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau dans le royaume de Dieu. » — Marc 14: 25.

Quelle est donc cette joie spéciale ? C'est la joie provoquée par le fait que le temps est venu où Christ Jésus doit réhabiliter le nom du Très-Haut. La période désignée dans les Ecritures par le terme de « ce jour » commença en 1914 pour ce qui regarde le Seigneur Jésus, parce que ce fut alors que Jéhovah le plaça sur son trône et lui ordonna d'abattre l'ennemi. Pour les membres de son corps, « ce jour » débuta en 1918, où le Seigneur commença à les rassembler auprès de lui dans le temple de Jéhovah. Les fidèles qui se trouvaient sur la terre commencèrent à entrer dans la joie du Seigneur symbolisée par la dégustation du fruit de la vigne au moment où il furent conduits dans le temple, où ils eurent connaissance de ce fait et où ils apprirent que Jéhovah avait décidé de réhabiliter son nom par le moyen de son règne. Le Seigneur leur fit savoir à la même époque que, pour réaliser son dessein, il avait résolu de se servir de ceux qui gardent leur intégrité à leur égard, leur accordant ainsi le privilège d'avoir part à la justification de son nom, ce qui remplit leur cœur de joie. — *T 3/32.*

Texte du 16 juin

« Et vous, montagnes d'Israël, vous pousserez vos rameaux, et vous porterez vos fruits pour mon peuple d'Israël ; ... voici je vous serai favorable, je me tournerai vers vous, et vous serez cultivées et ensemencées. » — Ezéchiel 36: 8, 9.

La prospérité du peuple fidèle de Dieu doit donc commencer avant que les nations païennes soient anéanties à Harmaguédon, afin que ces nations sachent que Jéhovah accorde cette prospérité. Depuis la guerre mondiale, et par son Roi présent dans son temple, Dieu, dans l'intérêt de son royaume, a vivifié son œuvre et son peuple. Des groupes de fidèles se formèrent pour travailler à l'avancement du royaume et dans de nombreux pays il y eut de nouvelles « plantations » sous forme de bureaux, d'imprimeries et autres établissements. C'est précisément l'œuvre qui s'accomplit aujourd'hui. Le peuple de Dieu a travaillé avec beaucoup d'énergie et chaque année Dieu a béni ses efforts en lui accordant le privilège de rendre un plus grand témoignage. — *R. II, 260, 261.*

Texte du 23 juin

« Ainsi les rachetés de l'Eternel retourneront, ils iront à Sion avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête ; l'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront. » — Esaïe 51: 11.

Le fidèle « reste » s'est engagé joyeusement sur la « route » et est rentré à Sion, l'organisation de Dieu, et depuis lors, il n'a cessé de chanter les louanges du nom du Très-Haut, ce qui est en parfait accord avec la promesse divine. (Esaïe 51: 3, 4) Le « serviteur élu » de Dieu doit marcher le premier sur la « route » du Roi éternel, parce que Dieu a appelé le « serviteur » et l'a établi « pour traiter alliance avec le peuple » afin de le guider. (Esaïe 42: 1-6) Sur cette « route » le « serviteur élu », grâce à Dieu, est devenu le « chef et dominateur » des peuples, pour les conduire dans le bon chemin. (Esaïe 55: 4) Le « reste », faisant partie du « serviteur », doit rendre le témoignage du royaume, et à cette fin ses membres doivent suivre la « route », le « chemin frayé ». — *T 1/32.*

Texte du 30 juin

« Je veux que vous soyez habitées comme auparavant, et je vous ferai plus de bien qu'autrefois ; et vous saurez que je suis l'Eternel. » — Ezéchiel 36: 11.

Jéhovah a promis que les intérêts du royaume augmenteraient. Son œuvre de témoignage, organisée, est donc fertile et rapporte les fruits du royaume, à la gloire de Dieu. Sans aucun doute le royaume est arrivé et le peuple du Seigneur est entré dans l'héritage ; ce royaume est plus fertile qu'au commencement de l'œuvre de l'Eglise. Cela est en parfait accord avec les paroles de Jésus : « En vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père. » (Jean 14: 12) Le « reste » du peuple de Dieu, grâce à Dieu, rétabli à son « état d'autrefois » travaille maintenant avec plus de succès à l'avancement des intérêts du royaume. — *R II/262, 263.*

Texte du 7 juillet

« Qui est-ce qui a peur et manque de courage ? Qu'il s'en aille et retourne chez lui, afin que ses frères ne se découragent pas comme lui. » — Deutéronome 20: 8.

Ceux qui ont jadis été rendus justes et qui deviennent par la suite craintifs et timides ne continueront pas à prendre part à la campagne contre l'ennemi et ne feront pas partie du royaume. A ceux-ci le Seigneur dit de rentrer chez eux et d'abandonner la lutte. Ils deviennent peureux parce qu'ils s'occupent trop de leur propre personne et qu'ils recherchent l'approbation des hommes, au lieu de se confier entièrement dans le Seigneur. L'apôtre Paul songeait sans doute aux dangers cachés — notamment à celui de l'égoïsme et du découragement — qui guetteraient les disciples de Christ, lorsqu'il écrivit au peuple de Dieu : « Ne nous laissons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. » (Galates 6: 9) Le Seigneur prive ceux qui ont peur des occasions de le servir, tout comme ceux parmi les Israélites qui manquaient de courage recevaient l'ordre de rentrer chez eux. — *T 5/32.*